

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$7.00
SIX MOIS, d'avance ... \$3.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la poste
UN AN, d'avance ... \$4.50
SIX MOIS, d'avance ... \$2.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance ... \$7.00
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.
Téléphone Bell 971

DOUZIEME ANNEE — No. 233

SHERBROOKE, VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

Une nombreuse assemblée politique à Lennoxville

LE JAPON VEUT CONSERVER UNE MARINE PLUS PUISSANTE

Les Japonais ne veulent pas avoir un tonnage naval tellement inférieur à celui de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis. — Ils demandent un délai d'un jour pour se prononcer sur les questions d'Extrême-Orient.

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 18. — L'amiral baron Kato, le chef de la délégation japonaise à la conférence de Washington, a annoncé hier que le Japon allait demander des modifications au programme de limitation navale soumis par les Etats-Unis, modifications qui permettraient au Japon de maintenir un "tonnage général légèrement supérieur à soixante pour cent" du tonnage de chacune des deux autres puissances.

Le Japon va aussi demander, dit-il, le droit de "maintenir un type de navire d'un caractère purement défensif" avec un tonnage approchant celui maintenu par les deux autres puissances.

La question d'Extrême Orient
Les délégués du comité des séances de la conférence ont décidé, à l'ajournement d'aujourd'hui, de donner la chance aux délégués du Japon de présenter les vues de ce pays sur la présentation des principes de la Chine pour le règlement des questions d'Extrême Orient; ceci se fera à une réunion de tous les délégués, demain.

Le baron Kato a annoncé que le Japon accepterait en principe l'énoncé de principes de la Chine "comme base de la discussion en comité", disant qu'il n'avait aucune objection à cette acceptation dans ce but.

Travail actif des comités
En attendant, les comités de la délégation britannique ont travaillé ferme pour préparer l'énoncé de leur attitude concernant les propositions Hughes et les questions d'Extrême Orient.

Bien que la préparation de la réponse britannique sur la question du désarmement naval prenne deux ou trois jours, le comité des officiers navals des cinq puissances continue activement son étude des propositions américaines et l'on annonce que beaucoup de progrès a été fait.

On annonce cependant qu'il ne faut pas s'attendre à un rapport à brève échéance à cause de la tâche qui lui incombe pour concilier avec les propositions américaines le désir de la Grande-Bretagne de diminuer le tonnage des sous-marins.

DE NOMBREUSES EMEUTES A BERLIN
Les sans-travail demandent des vivres et pillent plusieurs magasins. — Le gouvernement et le profitage.

(Presse Canadienne)
BERLIN, 18. — Des émeutes à cause de la rareté des vivres ont eu lieu mercredi et jeudi, dans plusieurs parties de Berlin et de ses banlieues; de nombreux sans-travail se sont livrés au pillage des magasins.

Le Reichstag, le gouvernement doit faire face à de nombreuses critiques parce qu'il n'a pas été capable d'empêcher le profitage qui a fait monter le coût de la vie.

CRISE DU CHOMAGE A MONTREAL
Fermeture de la "Canadian Car and Foundry Co."

(Service Spécial)
MONTREAL, 18. — La crise du chômage, loin de s'améliorer, paraît au contraire s'aggraver, surtout dans les métiers du fer et de l'acier. Les ateliers de la "Canadian Car and Foundry Co.", à Saint-Pierre-aux-Indes, et au Village Turcot, ont pratiquement fermé leurs portes, hier. Il ne reste plus dans ces immenses usines, qui emploient, en temps normal, plus de 2,000 ouvriers, que quelques surveillants et un certain nombre de contremaîtres.

Aux quartiers généraux des syndicats catholiques et nationaux, auxquels presque tous les employés de la "Canadian Car" sont affiliés, on a déclaré, ce matin, que la mesure vient de prendre la compagnie n'est cependant que temporaire. En ce moment, la compagnie se préparait à faire exécuter des ordres importants, et le travail reprendrait vers la fin de décembre.

UN AUTO TOMBE EN BAS D'UN PONT
(Presse Canadienne)
JOHNSTOWN, Penn., 18. — Six personnes ont été tuées hier alors que l'automobile qui les portait est tombée en bas du pont de Woodvale, soit une chute de cinquante pieds. Le sous-conducteur R.R. Yost a reçu des rapports expliquant l'accident.

ACCUSATION CONTRE LA YOUNG-SLAVIE
(Presse Canadienne)
PARIS, 18. — La Young-Slavie a hier plaidé non coupable à l'accusation d'avoir violé les règlements de la Ligue des Nations devant le Conseil de la Ligue qui était en session hier pour examiner les accusations que les troupes Young-Slaves avaient envahi le territoire de l'Albanie en violation des termes des règlements de la Ligue des Nations.

TEMPERATURE
Du Bureau Météorologique
TORONTO, 18. — Pronostic: vents modérés et frais, temps nuageux avec averses aujourd'hui et demain.

CONSTRUCTION NAVALE QUE L'ON ARRETE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 18. — L'amirauté anglaise a annoncé aujourd'hui qu'elle avait donné l'ordre de cesser tout le travail de construction des quatre dreadnoughts de la classe Hood.

Les compagnies de construction maritime ont été notifiées hier de ne pas encourir de nouvelles obligations sur des constructions navales nouvelles jusqu'à nouvel avis de la part de l'amirauté.

Ces contrats de construction maritime avaient été accordés il y a deux semaines.

Les officiers du gouvernement expliquent que l'effet pratique de l'ordre de l'amirauté serait de faire absolument cesser l'ouvrage de construction des navires de guerre en attendant le résultat de la conférence du désarmement à Washington.

UNE ENORME MAJORITE POUR LLOYD GEORGE

La convention du parti Unioniste à Liverpool s'est prononcée hier en faveur de la politique du gouvernement envers l'Ulster. — Autre rayon d'espoir.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 18. — La question de la paix en Irlande n'est pas plus menaçante aujourd'hui qu'elle ne l'était, à cause de la détermination du cabinet de l'Ulster de s'en tenir à son attitude passée.

L'énorme majorité donnée en faveur de la politique du gouvernement à la conférence du parti Unioniste à Liverpool hier, est considérée comme créant une meilleure atmosphère pour la continuation des négociations de paix sous quelque forme que ce soit.

On ne considère cependant pas encore comme impossible la démission du premier ministre Lloyd George ou de tout le cabinet de coalition. Les journaux de ce matin ne considèrent pas que ces éventualités soient imminentes.

On ignore, s'il arrive une impasse, si le premier ministre démissionnera ou s'il en appellera au peuple dans une élection générale.

Les délégués de l'Ulster tout en rejetant les propositions du cabinet ont indiqué qu'ils continueraient volontiers les pourparlers et M. Lloyd George va probablement en profiter pour retarder la crise finale.

HORRIBLE CRIME D'UN AMOUREUX

Il tue son père et sa belle-mère qui s'opposaient à son mariage

(Presse Canadienne)
SAGINAW, Mich., 18. — Richard Champin, âgé de 22 ans, a avoué hier qu'il avait tué sa belle-mère et son père lundi, et qu'ensuite il avait mis le feu à la maison. Il a dit qu'il avait commis ce crime parce que ses parents s'opposaient à son mariage avec une demoiselle Clara A. Humpert qui n'était pas de la même religion que lui.

QUETE POUR LE COLLEGE MATHIEU

(Service Spécial)
QUEBEC, 18. — La commission scolaire catholique de Québec a décidé, hier soir, de faire une quête dans toutes les écoles catholiques de notre ville en faveur du collège Mathieu. Elle a pris cette décision à la demande des Chevaliers de Colomb de Québec. La délégation de Chevaliers de Colomb de Québec, qui est allée voir, hier après-midi, l'honorable Alexandre Taschereau pour demander l'aide du gouvernement en faveur du collège Mathieu, a reçu une réponse très sympathique qui laisse croire que le gouvernement va souscrire à cette belle œuvre. Le premier ministre va soumettre cette demande à ses collègues de cette semaine.

Mme Scott, de Montréal, succède à M. McCrea. Cette dame parle bien peu de la politique fédérale. Seulement, elle croit que le tarif actuel est le seul qui puisse sauver le pays.

Mme Scott parle surtout des questions provinciales, de la tempérance et du vote des dames. Elle reproche au gouvernement de Québec de ne pas établir la prohibition complète. Elle s'attache surtout à jeter du discrédit sur le parti libéral d'Ottawa parce que le gouvernement de Québec a refusé jusqu'à présent d'accorder le droit de vote aux dames. Elle attaque l'hon. Lemay, Sir Lomer Gouin, et craint toute la députation de Québec de réactionnaire.

M. J.-H. Lemay
Mme Englund, qui devait succéder

M. F.-N. McCrea, le candidat libéral dans Sherbrooke, a fait le procès du gouvernement Meighen, hier soir. — Le candidat conservateur a aussi parlé. — Discours de M. J.-H. Lemay, M.P.P., et de Mme Scott.

(De notre correspondant)
LENNOXVILLE, 18. — Une immense assemblée a été tenue hier soir, à Lennoxville sous le patronage des dames de l'association de tempérance "W. C. T. U.", du comté de Sherbrooke.

La salle de l'hôtel de ville était remplie de dames et de messieurs de Sherbrooke et de Lennoxville. L'assemblée fut présidée par Mme Cowan.

Les deux candidats avaient été invités à venir exposer devant les dames quelles sont leurs vues sur la question de la tempérance et sur la politique en général.

M. McCrea était accompagné de M. J.-H. Lemay, M. P. P., et Mme Scott accompagnait M. Worthington.

Premier orateur

Ce dernier fut le premier à prendre la parole. Il se déclara prêt à supporter toute mesure qui serait présentée à l'Ottawa en faveur de la prohibition.

Il attaque ensuite la politique fédérale. Il se déclare fier de suivre son chef, M. Meighen. Il dit que le parti au pouvoir n'a qu'une politique par tout le pays, et il accuse les libéraux de changer de politique suivant les lieux où ils parlent. Il demande à M. McCrea si ce dernier est prêt à soutenir le programme adopté par les libéraux en 1919. Il reproche aux libéraux de vouloir faire mettre sur la liste des objets devant entrer au pays en franchise plusieurs articles nécessaires aux cultivateurs.

M. Worthington dit que nous devons être fiers de notre dette qui a été contractée pour gagner la guerre. Parlant de l'argent prêt à la Roumanie, il dit que cet argent a été dépensé pour acheter du blé des fermiers de l'Ouest, afin de nourrir les populations de la Roumanie et de la Grèce.

M. F.-N. McCrea
M. McCrea succède à M. Worthington. Le candidat libéral, loin de répudier le programme de 1919, dit que les cultivateurs doivent être heureux de voir que les candidats libéraux travaillent pour leur faire avoir les machines agricoles et autres choses à meilleur marché que ce qu'ils paient aujourd'hui.

Il reproche au gouvernement d'avoir payé à McKenzie et Mann \$10,000,000 pour les actions de leur chemin de fer, actions qui ne valaient pas un sou, alors que ces messieurs avaient déjà réalisés plus de \$25,000,000 de profits sur la construction de leur route.

M. McCrea parle également de la marine marchande, construite sans nécessité et au prix moyen de \$190, la tonne alors que cette marine doit faire concurrence avec des navires construits au coût de moins de \$50, la tonne. Il reproche à M. Ballantyne d'avoir donné ces contrats de façon à permettre à la compagnie Vickers de faire des profits scandaleux. Chaque homme travaillant pour cette compagnie apportait un profit net sur son salaire, de 65 p. c., à la Cie Vickers. Voilà le genre d'administration que nous avons.

M. McCrea parle aussi de la question de tempérance. C'est une question relevant du domaine provincial, dit-il, et je n'ai rien à y voir; mais soyez persuadés, Messieurs, dit-il, que j'ai toujours fait en mon pouvoir pour l'avancement de la cause de la tempérance en cette province.

Quelqu'un ayant crié dans la salle demandant de parler des soldats, M. McCrea en profite pour dire que le gouvernement a commis la plus grande injustice à l'égard de nos soldats. Pendant que nous travaillons ici, que les soldats versaient leur sang, les profiteurs de guerre, argents et par M. Meighen et son gouvernement faisaient des millions.

La conscription a été une faute du gouvernement. Elle n'était pas nécessaire et a coûté des sommes énormes au pays. De plus elle a eu pour résultat de jeter la discorde entre les provinces et les races.

Mme Scott

Mme Scott, de Montréal, succède à M. McCrea. Cette dame parle bien peu de la politique fédérale. Seulement, elle croit que le tarif actuel est le seul qui puisse sauver le pays.

Mme Scott parle surtout des questions provinciales, de la tempérance et du vote des dames. Elle reproche au gouvernement de Québec de ne pas établir la prohibition complète. Elle s'attache surtout à jeter du discrédit sur le parti libéral d'Ottawa parce que le gouvernement de Québec a refusé jusqu'à présent d'accorder le droit de vote aux dames. Elle attaque l'hon. Lemay, Sir Lomer Gouin, et craint toute la députation de Québec de réactionnaire.

M. J.-H. Lemay
Mme Englund, qui devait succéder

LA CAMPAGNE POLITIQUE AU CANADA

L'hon. MacKenzie a parlé à Moose Jaw hier soir. — M. Crerar devient prophète. — Il a terminé sa campagne dans l'Est. — La lutte dans les Cantons de l'Est.

(Presse Canadienne)
MOOSE JAW, Sask., 18. — L'hon. MacKenzie King a prononcé un discours en cette ville hier et il a averti le peuple des prairies qu'il s'exposait à l'isolation en essayant de mettre de côté les deux grands partis politiques et en supportant un troisième groupe qui veut un gouvernement de classe.

Tous les orateurs se sont surtout appliqués à rejeter sur le parti libéral, et surtout sur l'administration Laurier, la plupart des méfaits que l'on reproche au gouvernement actuel.

M. Cromwell
M. Cromwell s'est particulièrement attaqué au chef progressiste, M. Crerar, dont les idées socialistes, à son avis, ne tendent qu'à briser le bon sens de la vie et de briser les suffrages dans un comté peuplé de bons canadiens de Canadian-born, et l'ouest, avec sa population toujours grossissante d'immigrés récoltés sur tous les coins de l'Europe, ne laisse pas de l'effrayer sur l'avenir de son pays. Les votes des westerners et des foreigners, qui donneront à M. Borden le plus clair de sa majorité, c'est-à-dire bon en 1917 pour mater les Canadian-born; mais, en 1921, le "bloc enferré" ne dit rien qui vaille à ces bons toriers.

M. Cromwell a de plus fait montre d'une largeur de conscience, dont sa constitution robuste ne fait pas soupçonner la "candeur naïve". "La meilleure preuve que le gouvernement Meighen a bien administré la chose publique et mérite encore votre confiance, c'est que ses adversaires ne peuvent lui reprocher aucun scandale," s'est-il écrié.

M. Pope
M. Pope, lui, a fait un long exposé historique de la question ferroviaire, à partir de la Confédération, à son point de vue, naturellement, et la conclusion, c'est que le parti conservateur a été forcé de prendre à sa charge les chemins de fer construits par les libéraux, d'obérer d'autant les finances nationales, et qu'on le tient aujourd'hui responsable d'un état de choses qu'on ne peut imputer qu'à ses prédécesseurs.

Et le bouillant sénateur, qui se réclame modestement d'un certain esprit d'indépendance et d'une grande largeur de vues, à raison de sa position de membre de la Chambre Haute, a proféré, à l'égard de ce pauvre M. Gouin, des paroles de douce commiseration. L'ancien premier ministre de la province n'a aucune idée des déceptions qui l'attendent à Ottawa, car c'est dans la capitale fédérale que se traitent les réelles grosses affaires et où se couloient les "real big men". Habitué à faire le chaud et le froid "in the little shop at Quebec", le futur député de Laurier-Outremont, s'il est appelé, un jour, à résoudre les problèmes qui écharcissent actuellement l'horizon politique du Canada, devra fatalement avouer son impuissance. C'est M. Pope qui l'en avertit charitablement.

Des regrets
Puis, l'auguste membre de l'"Honorable Sénat" regrette amèrement son inhabilité à parler la belle langue française, et d'une voix émue et pleine d'émotion, fait l'éloge du peuple Canadien-français, rappelant son honnêteté native, son attachement au sol, son ardeur au travail, son esprit débrouillard d'un si grand appoint pour nos industries; quel malheur que sir John MacDonnell n'ait pas inauguré plus tôt, sa politique nationale, qui nous eût permis de garder au Canada ces deux ou trois millions de nos compatriotes établis aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre! M. Pope, se faisant vieux, songerait-il à se faire ermite?

Après avoir, M. Bumbay, d'une façon très rapide, avait conjuré les électeurs et les électrices, de voter suivant les dictées de leur raison et de leur intelligence et de ne pas se laisser guider par les sentiments de leur cœur.

M. Dunsmore a terminé la série des discours en rappelant que c'est à M. Cromwell, que le comté de Compton doit l'établissement d'une ferme modèle à Lennoxville et que, grâce au travail de M. Cromwell, Compton est le premier comté, au Canada, où l'on ait établi la malle rurale.

Puis, debout, l'auditoire a chanté: "God Save the King".

UNE ENQUETE SUR LA VIVISECTION
(Presse Canadienne)
TORONTO, 18. — Le Dr J. J. McLeod, professeur de physiologie à l'Université de Toronto, a déclaré contrairement à la vérité les accusations portées par le Dr S. Floyd, devant les membres de l'association canadienne contre la vivisection. Le Dr a dit que les animaux étaient torturés inutilement dans les laboratoires de l'université pour satisfaire la curiosité des étudiants. Il doit être demandé au gouvernement de faire une enquête.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE
UNE GROSSE COMMANDE
SYDNEY, N. E., 18. — La délégation civique actuellement à Ottawa a obtenu la promesse des officiers des chemins de fer qu'une commande prochaine pour 35,000 tonnes additionnelles de rails sera bientôt donnée.

COMMERCE DU CANADA
OTTAWA, 18. — Le total du commerce du Canada pour le mois d'octobre se chiffre à \$140,774,491 comparé avec \$236,917,037 pour octobre 1920. Les importations ont été de \$59,518,248 contre \$105,770,937 et les droits de \$9,770,498 contre \$14,877,440.

LE NAVIRE MONTREAL
MONTREAL, 18. — On annonce, ici, que le nouveau navire du Pacifique le Montreal, fera son premier voyage de Liverpool à Halifax le 18 janvier.

C'EST GRAVE A CALCUTTA
LONDRES, 18. — Une dépêche au London Times dit que la situation à Calcutta est inquiétante et que les extrémistes prennent avantage de la visite du Prince de Galles pour acquiescer à la notoriété et pourraient bien organiser une démonstration générale avant le débarquement du prince.

UNE NOUVELLE PROVINCE
TORONTO, 19. — Le Dr W.-T. Grenfell, fameux missionnaire au Labrador, a prononcé un discours, hier soir, et il a parlé fortement en faveur de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne.

UN PONT DE \$317,000
ANNAPOLIS, N.-E., 18. — Le nouveau pont reliant Annapolis à Granville a été officiellement inauguré, hier. Il a 2,273 pieds de long et a coûté \$317,000.

MAISON DE CLUB DETRUITE
MONTREAL, 18. — Le feu a détruit, hier soir, l'Embassy Club à Dorval, près de Montréal. La perte est de \$35,000 et il y a \$20,000 d'assurance.

NAVIGATION QUI FERME
FREDERICTON, N.-B., 18. — La rivière St-Jean, depuis Fredericton jusqu'à Gagetown, à 26 milles plus bas qu'ici, est fermée aux navires par la glace. La navigation est terminée depuis le 15 novembre.

SPORT DE PARTOUT

Victoire de Lewis
LONDRES, 18. — Ted Kid Lewis, champion middleweight anglais, a battu, hier, Boy McCormick à la 14e ronde d'une bataille en 20 rondes.

Course en bicyclette
NEW-YORK, 18. — Reg McNamara et Alex McBeath sont arrivés premiers dans la course de 24 heures en bicyclette qui s'est terminée hier soir à Madison Square Garden.

L'HON. TASCHEREAU EST TRESORIER
Il remplace actuellement trois de ses collègues temporaires.

(Service Spécial)
QUEBEC, 18. — L'hon. Alexandre Taschereau est en ce moment le plus occupé des ministres. Il administre comme par le passé le département du conseil exécutif et celui du procureur général, puis temporairement le département du trésor, celui des affaires municipales et celui des travaux publics et du travail, soit en tout cinq départements. Il est faux que le cabinet ait fixé la date des élections partielles.

L'EMPLOI DE LA CERUSE EN PEINTURE
Discussion à ce sujet au congrès de Genève. — L'opinion de l'hon. Philippe Roy.

LONDRES, 18. — L'hon. Philippe Roy, commissaire général du Canada à Paris, à la convention internationale du travail à Genève, hier, a plaidé en faveur de la prohibition de l'emploi de la ceruse dans la peinture à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments, dans l'intérêt de l'humanité. On sait que la ceruse est fort dommageable aux ouvriers qui doivent s'en servir. On rédigera des règlements qui ont l'essai de faire adopter par les deux tiers de la conférence.

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

PROTECTION DES PLANTES EN HIVER

Certaines plantes demandent à être protégées en hiver. Il ne faut pas beaucoup de protection, mais elle est essentielle; sans elle les plantes meurent ou sont fortement endommagées, et les arbres fruitiers notamment rapportent beaucoup de fruits. Les plantes que l'on protège généralement contre la température sont les framboisiers, les framboisiers, les vignes et les rosiers. Il y en a d'autres qu'il faut protéger contre les souris.

Nous avons constaté par expérience que les fraisiers non recouverts d'un paillis passent souvent très bien l'hiver, mais il y a des hivers où tous les plants périssent lorsqu'ils ne sont pas recouverts d'un paillis, de sorte qu'il vaut mieux ne pas courir de risques. Pour recouvrir les fraisiers on attend généralement jusqu'au moment où l'hiver va s'établir, puis on étale sur les plants une légère couverture de paille non tassée. Dans la plupart des endroits il suffit d'en mettre assez pour couvrir les plants afin d'empêcher les dégelés subits. Un paillis épais fait souvent plus de mal que de bien. Il faut que cette paille soit propre pour qu'elle n'apporte pas de mauvaises herbes avec elle. La foin de marais, lorsqu'on peut s'en procurer, et qui est relativement exempt de graines de mauvaises herbes, est bon également. Il ne pèse pas trop lourdement sur les plants. Dans les endroits où les framboisiers souffrent l'hiver, il suffit, pour les protéger, de recouvrir leurs tiges juste avant que l'hiver ne s'établisse et de tenir

les pointes en bas avec de la terre. La neige les recouvre ainsi plus vite que s'ils n'étaient pas courbés. Dans un endroit où il n'y a que très peu de neige et où les hivers sont très froids il vaut mieux recouvrir entièrement les tiges avec de la terre. Les vignes demandent également à être protégées, sauf dans les districts où on les cultive pour la vente du raisin. Quelques jours avant que la terre ne gèle, les vignes que l'on a taillées au préalable sont courbées et on les recouvre de terre qu'on laisse jusqu'en mai suivant, car ce sont les gelées du printemps qui endommagent la récolte.

Il faut protéger les rosiers dans la plupart des localités au Canada si l'on veut qu'ils résistent à l'hiver, et les moyens de protection que l'on emploie ne sont pas toujours bons. Le meilleur moyen est de recouvrir la plante avec de la terre. Lorsque cela n'est pas facile ni possible on recouvre la base de la plante avec de la terre jusqu'à une hauteur de douze pouces ou plus puis l'on recourbe la tige et on la tient en place avec de la terre. On peut ensuite mettre des branchages ou des feuilles par-dessus pour aider à recueillir la neige et à donner une meilleure protection. Pour les rosiers grimpants, c'est un bon système que de les recouvrir d'une caisse remplie de feuilles sèches; le dessus de cette caisse doit être imperméable pour que les feuilles restent sèches.

Les souris abiment tous les ans beaucoup d'arbres au Canada à tel point que ces arbres meurent. On peut prévenir ces dégâts en enveloppant le tronc des arbres avec du papier à construction juste avant l'hiver.

ver. On met ce papier de façon à ce qu'il touche au sol et on en recouvre la base avec un peu de terre pour que les souris ne puissent pas attaquer l'arbre par-dessous. Les souris ne rongent généralement pas à travers un papier de ce genre, et comme elles attaquent presque toujours l'arbre près de terre il est inutile que le papier ait plus de dix-huit pouces à deux pieds de hauteur. On attache le papier avec de la ficelle après l'avoir mis en place, pour qu'il ne tombe pas.

W. T. Macoun,
Horticulteur du Dominion.

NOUVEAU FROMAGE

OTTAWA, 18.—On vient de fabriquer un nouveau fromage à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, qui n'a aucune odeur et dont le goût peut flatter le palais le plus délicat. Ce fromage est cuit à une température de 115 degrés. Les experts du gouvernement déclarent que ce nouveau produit de l'industrie laitière aura bientôt une demande universelle.

SUGGESTIONS GÉNÉRALES

Avec de l'ensilage, conservé dans un bon silo, les vaches reçoivent en janvier une nourriture presque aussi excellente qu'en été.

Un bon silo est une caisse d'épargne pour le cultivateur.

Quand le labourer au moment de tracer son premier sillon, s'arrête et fait gravement un pieux signe de croix pour attirer sur son travail la bénédiction de la souveraine Providence, cet acte de foi accompli sans ostentation, en face de la nature et du ciel, n'est-il pas digne du respect de tous ceux qui ont à cœur la conservation de nos meilleures coutumes.

Le principe de ventilation de la cave aux racines est le même que celui du tirage d'un poêle.

On pratique à l'extérieur du mur des ouvertures qui pénètrent dans la cave au niveau du plancher avec de larges orifices dans le toit. Les portes extérieures et les fenêtres doivent rester ouvertes tous les jours jusqu'à ce qu'il y ait danger de gelée.

Il est généralement profitable de vendre les volailles quand elles sont jeunes. Le prix est alors plus élevé et le coût d'entretien est beaucoup moindre.

Quelques bonnes pondeuses sont plus profitables à l'élevage qu'un nombreux troupeau de faibles. Sélectionnez les oiseaux profitables de votre troupeau et éliminez le reste.

Pour obtenir des oeufs en hiver, il faut au poulailler:

1. De l'air et du soleil;
2. Aux poules, de l'exercice;
3. Une alimentation complète composée de matières végétales, animales et minérales;
4. A défaut de lait, il faut donner de l'eau pure et saine.

Les bâtiments où l'on garde les animaux doivent être bien éclairés. Le soleil doit pénétrer facilement. S'ils ont besoin de fenêtres nouvelles, il faut en mettre.

Observer, réfléchir, raisonner et juger, voilà les quatre opérations mentales continuellement en éveil chez le cultivateur moderne qui aime sa profession.

Voici le mot des bons cultivateurs: Bien cultiver et bien ensemencher le plus de terre possible, et en retirer la plus grosse récolte possible.

N'est-ce pas faire oeuvre utile que d'apprendre aux enfants à aimer leur petite patrie à l'heure où tout le monde déplore l'exode des populations rurales vers les villes?

ment, paraît-il.

Toison-d'Or, très pâle, ne répondit point en ce moment, sa pensée s'en allait très loin vers le passé.

La présence de cette mignonne inconnue ayant avec elle une si étrange ressemblance ravivait chez la jeune femme de douloureux souvenirs.

—Pauvre fille! pensait-elle.

—Elle est honnête, celle-là! Sa mine indique la candeur, la simplicité d'âme, l'innocence... Pauvre fille!...

—Peut-être trouvera-t-elle un jour, comme moi, sur sa route, un monstre pour la corrompre... et les vicissitudes de la vie en feront peut-être ce que je suis aujourd'hui.

Les yeux de Toison-d'Or se mouillaient de larmes.

—Tiens, voilà que vous pleurez, fit Perceval, railleur, seriez-vous malade?

Toison-d'Or appuya la main sur son cœur.

Le banquier ajouta:

—Que diable, secouez votre torpéur, on croirait vraiment que vous revenez de l'enferment, vous qui êtes habituée à la grande vie et qui ne devez pas briller par la sensibilité, cela m'étonne de vous voir aussi triste et affaissée.

Et, toujours goguenard, il ajouta:

—N'êtes-vous pas une habituée du Moulin-Rouge?

—Si, monsieur, parfaitement.

Et, hautaine, fatiguée par toutes ces questions indiscrètes, Toison-d'Or s'éloigna de quelques pas et instinctivement se rapprocha de la petite inconnue venue de noir.

Tout de suite elle la reconnut, elle aussi.

Bien des fois sous le péristyle des Français on de l'Opéra elle avait remarqué cette adorable blonde, aux grands yeux doux comme du velours,

LE MARCHÉ

DÉPENSES ALIMENTAIRES

Le marché des légumes est calme et on signale une légère diminution des pommes de terre. Les fruits sont assez tranquilles. Seules les oranges subissent quelque diminution. Le marché des épices est toujours calme et sans changement. Le marché du thé continue à être un peu plus ferme et celui du café plus actif avec tendance à la hausse.

Les produits en paquets sont fermes sans changement dans les prix. Le marché des céréales est calme. On signale une légère diminution de l'orge mondé.

Le marché du porc vivant se raffermi légèrement peu et les cours augmentent légèrement. Par contre les hanches de bœuf accusent une certaine faiblesse.

Les viandes en bariol sont stationnaires. Les viandes cuites sont calmes et le jambon cuit est en diminution de 2 cents par livre. Le jambon fumé reste ferme sans changement. Le shortening et le saindoux sont faibles et subissent une diminution de 1-2 cent par livre. Les oeufs restent fermes aux cours précédents. Le beurre accuse une légère tendance à la hausse.

La tendance de hausse s'accroît sur le fromage et on signale cette semaine une augmentation de 2 cents. La volaille reste sans changement. Le marché du poisson est toujours calme. Les conserves sont tranquilles et sans variation dans les prix.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.

Le sucre raffiné baisse de 25c par 100 livres.

Le marché du sucre raffiné accuse un nouveau recul, les raffineries ayant fait une autre réduction de 25c par 100 livres.

Les prix du jour sont: sucre granulé, \$7.75 par 100 livres; cassonade No 1, \$7.55 par 100 livres; sucre en poudre, \$7.85 par 100 livres; sucre en cubes, \$8.55 par 100 livres.

NEW-YORK, 18.—Le marché du sucre brut était ferme durant la matinée de 4.06 et 4.11 pour les sucres de centrifuge.

Les livraisons futures du sucre brut étaient plus fermes. A midi les prix étaient de 3 à 7 points en hausse.



RÉDUCTION DE PRIX

Véritables

Records Victor

"La Voix de son Maître"

10 pouces, à double-face

Vendus autrefois \$1.00 maintenant

Réduits 85c.

(Moins que le prix d'avant-guerre)

CHEZ N'IMPORTE QUELS MARCHANDS

"La Voix de son Maître"

Fabriqués par Berliner Gram-O-Phone Co., Limited, Montréal.

H. C. Wilson & Sons, Limited

Rue Wellington-Nord, Sherbrooke

Quartiers généraux à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est pour les Victrolas et Disques Victor.

Succursales à : Coaticook, Rock-Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

En ce qui concerne les sucres raffinés, les prix étaient inchangés à 5.50 pour le beau sucre granulé. Une demande plutôt modérée s'est effectuée et les raffineurs ont reçu des ordres pour consignation de fin de semaine.

Les livraisons futures du sucre raffiné n'ont donné lieu à aucune transaction.

La semaine prochaine paraîtront de nouveaux prix d'articles de boucherie, qui sont cette année de meilleur choix et de meilleure qualité et qui néanmoins subissent une baisse.

LES BESTIAUX

Abattoirs de Montréal, 18.—Arrivages, 292 bestiaux; 620 moutons; 775 porcs et 125 veaux.

Une demi-douzaine de bœuvillons de choix, bien en chair, pesant dans les 1,200 livres ont été vendus à \$6. Les

medium ont obtenu \$5. Il y en avait très peu de cette deuxième qualité.

Le reste était pauvre et s'est vendu de \$2 à \$3. Les viandes de conserves ont eu depuis \$1.25.

Il y a une forte demande pour les animaux de qualité moyenne. Quelques beaux veaux ont rapporté \$10; des veaux engraisés à la chaudière, \$7 à \$8; les veaux d'herbe, \$2.50.

Le porc a été plus ferme, les meilleures bêtes obtenant \$9.55. Les autres ont été enlevées à \$9.

LE PRIZ DU MARCHÉ DANS LA QUINCAILLERIE

Le prix des grillages monstiqués est fixé à \$3.00 pour 1922. Le grillage mécanique qui était coté à 10 p. c. en plus de la liste, est maintenant sujet à un escompte de 12 1-2 p. c. L'acier et le fer en barres sont diminués de 35 cents par cent livres.

Les prix du fer ont subi une révision complète dans le sens de la baisse.

Il en est de même pour la peinture et le vernis dont tous les prix ont été réduits. Le shéllac est également diminué.

La vitre se fait de plus en plus rare, principalement pour les grandes vitres doubles. Par suite les prix se maintiennent très fermes.

Le marché de la térébenthine s'affermi quelque peu et on signale cette semaine une augmentation de 3 cents par gallon.

En ce qui concerne les sucres raffinés, les prix étaient inchangés à 5.50 pour le beau sucre granulé. Une demande plutôt modérée s'est effectuée et les raffineurs ont reçu des ordres pour consignation de fin de semaine.

Les livraisons futures du sucre raffiné n'ont donné lieu à aucune transaction.

La semaine prochaine paraîtront de nouveaux prix d'articles de boucherie, qui sont cette année de meilleur choix et de meilleure qualité et qui néanmoins subissent une baisse.

LES BESTIAUX

Abattoirs de Montréal, 18.—Arrivages, 292 bestiaux; 620 moutons; 775 porcs et 125 veaux.

Une demi-douzaine de bœuvillons de choix, bien en chair, pesant dans les 1,200 livres ont été vendus à \$6. Les

medium ont obtenu \$5. Il y en avait très peu de cette deuxième qualité.

Le reste était pauvre et s'est vendu de \$2 à \$3. Les viandes de conserves ont eu depuis \$1.25.

Il y a une forte demande pour les animaux de qualité moyenne. Quelques beaux veaux ont rapporté \$10; des veaux engraisés à la chaudière, \$7 à \$8; les veaux d'herbe, \$2.50.

Le porc a été plus ferme, les meilleures bêtes obtenant \$9.55. Les autres ont été enlevées à \$9.

LE PRIZ DU MARCHÉ DANS LA QUINCAILLERIE

Le prix des grillages monstiqués est fixé à \$3.00 pour 1922. Le grillage mécanique qui était coté à 10 p. c. en plus de la liste, est maintenant sujet à un escompte de 12 1-2 p. c. L'acier et le fer en barres sont diminués de 35 cents par cent livres.

Les prix du fer ont subi une révision complète dans le sens de la baisse.

Il en est de même pour la peinture et le vernis dont tous les prix ont été réduits. Le shéllac est également diminué.

La vitre se fait de plus en plus rare, principalement pour les grandes vitres doubles. Par suite les prix se maintiennent très fermes.

Le marché de la térébenthine s'affermi quelque peu et on signale cette semaine une augmentation de 3 cents par gallon.

En ce qui concerne les sucres raffinés, les prix étaient inchangés à 5.50 pour le beau sucre granulé. Une demande plutôt modérée s'est effectuée et les raffineurs ont reçu des ordres pour consignation de fin de semaine.

Les livraisons futures du sucre raffiné n'ont donné lieu à aucune transaction.

La semaine prochaine paraîtront de nouveaux prix d'articles de boucherie, qui sont cette année de meilleur choix et de meilleure qualité et qui néanmoins subissent une baisse.

LES BESTIAUX

Abattoirs de Montréal, 18.—Arrivages, 292 bestiaux; 620 moutons; 775 porcs et 125 veaux.

Une demi-douzaine de bœuvillons de choix, bien en chair, pesant dans les 1,200 livres ont été vendus à \$6. Les

medium ont obtenu \$5. Il y en avait très peu de cette deuxième qualité.

Le reste était pauvre et s'est vendu de \$2 à \$3. Les viandes de conserves ont eu depuis \$1.25.

Il y a une forte demande pour les animaux de qualité moyenne. Quelques beaux veaux ont rapporté \$10; des veaux engraisés à la chaudière, \$7 à \$8; les veaux d'herbe, \$2.50.

Le porc a été plus ferme, les meilleures bêtes obtenant \$9.55. Les autres ont été enlevées à \$9.

LE PRIZ DU MARCHÉ DANS LA QUINCAILLERIE

Le prix des grillages monstiqués est fixé à \$3.00 pour 1922. Le grillage mécanique qui était coté à 10 p. c. en plus de la liste, est maintenant sujet à un escompte de 12 1-2 p. c. L'acier et le fer en barres sont diminués de 35 cents par cent livres.

Les prix du fer ont subi une révision complète dans le sens de la baisse.

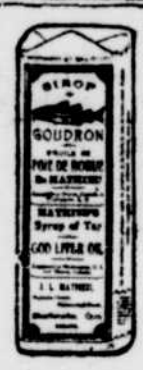
Il en est de même pour la peinture et le vernis dont tous les prix ont été réduits. Le shéllac est également diminué.

La vitre se fait de plus en plus rare, principalement pour les grandes vitres doubles. Par suite les prix se maintiennent très fermes.

Le marché de la térébenthine s'affermi quelque peu et on signale cette semaine une augmentation de 3 cents par gallon.

En ce qui concerne les sucres raffinés, les prix étaient inchangés à 5.50 pour le beau sucre granulé. Une demande plutôt modérée s'est effectuée et les raffineurs ont reçu des ordres pour consignation de fin de semaine.

Les livraisons futures du sucre raffiné n'ont donné lieu à aucune transaction.



Arrêtez cette toux

Prenez le SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites, de grippe, et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grands Flacons, 35c.
Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke.

pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
FARNHAM	Hôtel Montcalm	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Central	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

POUR L'HONNEUR, POUR L'AMOUR!

ROMAN DRAMATIQUE

PAR MAXIME VILLEMER

No 10

—Bah! Bah! ce sont sans doute des chagrins d'ordre tout intime qui vous ont ainsi déprimé.

—En effet... ce sont des chagrins intimes... dit-elle avec une douce mélancolie.

—Des peines d'amour?

—Oh! non, certes; je n'ai jamais aimé et n'aimerai jamais personne.

—On a toujours tort de dire: "Finalement, je ne boirai pas de ton eau". Elle ne répondit point, mais leva sur le banquier ses beaux yeux chargés de tristesse.

—Vous êtes si belle! ajouta Perceval.

Toison-d'Or parut tout à fait insensible à ce compliment.

Le banquier, que cette indifférence étonnait, ajouta:

—Voyez cette jeune fille debout en face de nous; c'est une adorable créature... et vous lui ressemblez étrangement.

—Oui, c'est tout mon portrait... quand j'avais vingt ans... quand j'étais heureuse!

—Mais, hélas, un vent de tempête a

soufflé sur ma vie, et actuellement je ne dois ressembler que bien vaguement à cette enfant, car c'est une enfant que vous me montrez là.

—Une véritable enfant; elle a à peine dix-huit ans, c'est tout jeune.

—Son coup d'œil est sympathique qu'elle ne pouvait s'expliquer, Toison-d'Or examinait l'inconnue.

Perceval, en homme pratique, ramena la conversation sur le sujet qui l'intéressait personnellement.

—

TERRES ET PROPRIETES
DE VILLE A VENDRE

J.-O. Royer

Edifice Nault et Lacroix
50, Rue King-Ouest Tel. 1262 w. Ré. 294-J

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1921

TROIS

Ne Negligez pas cette TOUX

Les toux opiniâtres se dégèrent invinciblement en bronchite et en asthme chroniques, et faiblesse de poitrine permanente. L'absorption de mélanges drogués dans l'estomac est absolument inutile dans les troubles des bronches. Il faut employer Peps, le remède respirable qui pénètre directement dans la racine de la toux.

A mesure que les Peps se dissolvent dans la bouche elles dégagent des vapeurs médicamenteuses qui adoucissent et guérissent les tubes bronchiaux inflammés, et détruisent tous les mauvais germes. Les Peps mettent promptement fin aux douleurs de poitrine, dégagent les tubes bronchiaux du flegme et du mucus, et arrêtent les sifflements et la toux, et facilitent la respiration.

Rappelez-vous qu'il est plus facile d'empêcher la pleurésie, la pneumonie et les autres maladies des poumons provenant des toux et des pneumonies, que de les guérir. Prenez donc Peps au premier signe de toux, rhume ou frisson.

50c la boîte de tous les pharmaciens et marchands, ou franco par la poste de

THE PEPS CO., Rue Dupont, Toronto.



Echantillon de Peps
Gratuit !

Si vous découvrez ce paragraphe et le malade à Peps Co., Toronto, il vous enverra, avec plaisir, un échantillon d'essai. Pour malade de toux, frissons, bronchite, asthme et autres maux de la gorge et des poumons, les Peps sont recommandés par le docteur Gordon Stables et autres médecins.

COUPABLE D'AVOIR OBTENU DE L'ARGENT SOUS FAUX PRETEXTE

Albert Zakaib, autrefois marchand en cette ville, avait donné un chèque pour marchandises reçues, mais n'avait pas de fonds à la banque. — Il recevra sa sentence demain matin.

Les jurés n'ont délibéré que quelques minutes, hier après-midi, avant de rendre un verdict dans la cause du Roi contre Albert Zakaib. Ce dernier était accusé d'avoir obtenu des valeurs sous fausse représentation d'un marchand de gros et seulement quelques témoins furent entendus. Zakaib fut trouvé coupable et Sa Seigneurie M. le juge White passera sentence contre lui demain matin.

Pas de fonds
L'accusé était le propriétaire d'un restaurant en cette ville, cet été, et parait-il, les affaires n'étaient pas excellentes. Il acheta de la marchandise pour \$25 chez M. A.-C. Demers, marchand de gros, rue King, dans le temps et donna un chèque représentant ce montant en assurance. M. Demers que la banque l'escomptait sur présentation.

Le chèque de Zakaib fut présenté à la banque, mais le porteur apprit que le signataire n'y avait pas les fonds nécessaires. Zakaib, avisé de la chose plusieurs fois, remettait toujours la chose à plus tard puis, un bon jour, devint insolvable. C'est alors qu'une plainte fut portée contre lui avec le résultat que l'on sait.

La défense, dans sa preuve, fit ressortir le fait qu'un billet que devait Zakaib, vers ce temps, avait été payé par la banque sans que l'accusé en eût été avisé et que ce dernier était sous l'impression qu'il avait encore des fonds suffisants pour rencontrer le montant du chèque donné à M. Demers.

Me E. Rioux était l'avocat de Zakaib et Me W.C. Tracy dirigea la cause pour la couronne. Après les plaidoiries des avocats Sa Seigneurie M. le juge White résuma les faits de la cause et expliqua les différents points de droit qui yurent être soulevés.

Après avoir délibéré quelques minutes seulement les jurés rendirent unanimement un verdict trouvant l'accusé coupable.

DINER-CAUSERIE CHEZ LES OPTOMETRISTES-OPTECIENS

Ces jours derniers, avait lieu, à l'Hôtel Queen, Montréal, un dîner-causerie offert à M. Ivan S. Nott, professeur d'Optométrie avancée de Toronto, par les Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Ce dîner était offert à M. Nott, en remerciement du travail accompli par celui-ci en donnant aux optométristes et opticiens de cette province une série de lectures sur les dernières découvertes pour la pratique scientifique de l'optométrie.

Des discours furent faits par M. J. Lewis Williams, président de l'Association, qui proposa la santé du Roi et remercia l'hôte de la soirée au nom de l'Association. M. Ivan S. Nott remercia ses confrères de la province de Québec en termes appropriés et parla du rôle important que joue l'optométrie dans une ville comme Montréal. Vint ensuite M. Gabriel Lavallée, qui, au nom de ses confrères, remercia M. le professeur Nott, d'être venu à Montréal, partager ses connaissances sur l'optométrie avec ses confrères de la province de Québec.

A la conclusion des discours, on s'amusa ferme et, grâce à MM. Bordeleau, H. Richardson et Lavallée qui organisèrent cette soirée, ainsi qu'à MM. King, Dubuc, Coffin Jr., McConnell et Turner, qui, par leur talent, contribuèrent à son succès, tous se séparèrent heureux et contents d'avoir passé une si agréable soirée espérant toutefois avoir le plaisir de se réunir à l'avenir plus souvent.

Étaient présent à cette soirée: MM. le professeur Ivan S. Nott, J. Lewis Williams, président de l'A.O.O.P.Q.; N. Beaudry, vice-président, M. R. De-Meslé, sec.-trés., J. C. McConnell, Sherbrooke, H. F. King, W. H. Walsh et Gabriel Lavallée, Conseillers; MM. T. Coffin Sr., de la Consolidated Optical Co.; J. S. Leo, de la National Optical Co.; S. B. Cohen, de la Commercial Optical Co., représentant les maisons de gros et les suivants membres de l'Association: MM. J. H. Richardson, H. N. Bordeleau, J. C. Nourry, W. Coffin, Adrien Pelletier, C. Lavigne, E. Carrière, A. Sénécal, A. Valois, J. C. Dubuc, T. Coffin Jr., J. H. Thibault, A. Boivin, B. Cohen, Paul Richardson, F. Turner et Allan Leo.

LA REVISION ELECTORALE

Depuis mardi un nombre considérable de personnes se sont rendues chaque soir aux bureaux du réviser, au palais de justice, faire ajouter leurs noms sur les listes électorales.

Plus de deux cents citoyens et citoyennes s'y sont présentés le premier soir. Demain après-midi le bureau de révision sera ouvert de 3 à 6 heures pour accommoder ceux qui ne peuvent se présenter le soir. On craint que la révision allongera des listes de sept à huit cents noms pour le

VOUS ADMIREZ LA BEAUTE

Et si vous avez la figure tachée ou bourgeonnée, procurez-vous une boîte de Cachets de Calcium de Stuart.

Toutes les filles savaient aujourd'hui que nous sommes dans cette ville la beauté régit. Une peau nette et veloutée contribue infiniment au succès. Les figures laides, bour-



gonnées et décolorées, etc., ne sont plus de ton et constituent la réflexion des impuretés. Purifiez le sang et ces défauts dans la figure disparaîtront. Les Cachets de Calcium de Stuart reflètent leurs effets salutaires dans la figure en purifiant le sang, et vous aurez de beau teint que vous auriez sans eux. Peu importent les défauts de votre teint, les Cachets de Calcium de Stuart vous les feront disparaître avec certitude. Vous pouvez vous procurer ces merveilleux cachets de votre pharmacien à 60c la boîte.

SUCCESS AVICOLE A NOTRE FERME EXPERIMENTALE

Un record canadien de ponte vient d'être établi à la Ferme expérimentale de Lennoxville, par une poule Plymouth Rock Barrée qui a eu 301 oeufs dans l'espace d'un an. Cette poule fut élevée à la Ferme expérimentale de Lennoxville où le département d'agriculture est sous la direction de M. J. Lang qui a déjà importé plus d'un succès dans ce genre d'élevage.

Dans son année comme poulette, cet oiseau a pondé 301 oeufs et sa plus intense période de ponte dura 37 jours consécutifs. Elle fut suivie de près par une autre jeune poule de même race qui fit sa bonne part en donnant 290 oeufs dans le cours de sa première année comme ponduse. Le département avicole de la Ferme fut inauguré au mois d'avril 1919. Les poulaiers, qui occupent trois acres de terrain, sont des plus modèles et contiennent que l'espèce Plymouth Rock, qui est la volaille la mieux connue et la plus populaire dans notre district.

Il a été constaté que la production des oeufs y fut chaque année plus considérable durant les mois de décembre, janvier, février et mars que durant tous les autres mois.

La première année de l'établissement des poulaiers à la ferme la ponte, pour chacune des 200 poulettes fut d'une moyenne de 121 oeufs. Cette moyenne, pour 200 volailles, cette année, fut portée à 170 oeufs.

QUATRE ANS DE PRISON POUR F. ROBINSON

En Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle, Fred Robinson a été condamné à quatre ans de prison pour avoir fait un faux et les deux autres pour tentatives de s'évader de la prison commune du district dans laquelle il était incarcéré depuis ces sept derniers mois en attendant de comparaître devant les jurés.

Sa Seigneurie M. le juge White condamna Robinson à trois ans de prison pour la première offense et à 1 an pour les deux autres.

M. Wilfrid Beauregard, de Victoriaville, est actuellement en voyage d'affaires en cette ville.



CUTICURA

pour la chevelure et la peau

Pour promouvoir et conserver la beauté de la peau et de la chevelure le Savon et l'Onguent Cuticura sont sans rivaux. Le Tale Cuticura est une poudre idéale, rafraichissante et calmante pour les peaux les plus délicates.

Savon 25c, Onguent 25c et 50c. Tale 25c. Vendus par tout le Dominion. Distrib. canadien: LYMAN, Limited, 144, rue St-Paul Ouest, Montréal.

1/2 Le Savon Cuticura rase sans pitié.

UN REGAL ARTISTIQUE

Une salle bien remplie dans laquelle on pouvait constater la présence de la plupart de nos musiciens, de nos chanteurs et des nombreux amateurs sherbrookois de l'art d'Euterpe et des Muses des soeurs, a pu juger, hier soir, au "His Majesty's", de ce que recèle, pour des foules non encore initiées, les merveilleux répertoires de la Bonne Chanson et du Folklore, et de l'art avec lequel certains de nos compatriotes savent les interpréter. Aussi, a-t-elle été bien vite gagnée par les deux artistes au programme, MM. Charles Marchand, surnommé à bon droit le Barde Canadien et Oscar O'Brien, pianiste-compositeur, dont quelques-unes des oeuvres furent entendues, ainsi que par le luxe de couleurs, la richesse musicale des oeuvres interprétées.

Cette audition musicale fut un succès dépassant les estimations préliminaires des plus optimistes et c'est là, en vérité une note excellente pour notre ville et la promesse d'une ère meilleure pour l'avenir. Bien que, en effet, les deux artistes fussent à peu près inconnus du grand public ici, et que les oeuvres qu'il devait nous donner eussent été de la plupart ignorées ou... oubliées, une salle compacte, d'abord, répondit à l'appel et, ensuite, un enthousiasme du plus haut degré vint prouver aux artistes qu'ils étaient compris de tous, qu'ils étaient appréciés en masse, et qu'ils pouvaient maintenant compter parmi leurs admirateurs les plus fervents les 6 ou 7 cents personnes réunies à Sherbrooke pour les entendre au cours de la soirée d'hier.

Celle-ci fut magnifique à tous les points de vue. M. Marchand et M. O'Brien, l'un aussi bien que l'autre, étaient... en forme, pourrions-nous dire. Leur programme, des plus divers et des mieux choisis pour rejoindre tous les goûts, ne manqua pas l'effet que les artistes en avaient escompté en le préparant. M. Marchand se montra digne de l'auditoire qu'il possédait, bien tous les moyens voulus pour l'apanouissement de son art et qu'il savait s'en servir: une voix de basse bien timbrée, agréable, une mimique difficile à surpasser, et une aisance dans les mouvements qui, allée à une souplesse naturelle de l'organe vocal, font de lui un chanteur de premier ordre dans son genre. M. O'Brien, de son côté, est bien l'accompagnateur artiste dont la discrétion, bien qu'instantanément évidente, ne laisse pourtant pas l'harmonisation ignorée, qui lui donne du relief, et sait faire ressortir, de concert avec le chanteur, toutes les beautés inhérentes aux pièces interprétées. Il nous a montré, d'autre part, qu'il n'est pas seulement un accompagnateur distingué mais aussi un compositeur de grand talent, dans ses propres harmonisations de chansons du Terroir.

Notons aussi que M. Marchand rend son programme d'autant plus intéressant et les pièces qu'il interprète d'autant plus facilement compréhensibles qu'il fait d'abord l'historique de chacune d'elles avant que de nous les faire goûter, et que, pour le Folklore, il apparaît sur la scène vêtue de l'ancien costume des Canadiens de chez-nous. Ces petites causeries et ce costume, qui donnent un cachet particulier à l'audition, au spectacle pourrions-nous ajouter, ont semblé être fort goûtées du public. Nous les avons, pour notre part du moins, appréciées une fois de plus.

Il serait trop long d'ajouter à ces commentaires une liste complète des pièces exécutées par MM. Marchand et O'Brien hier soir. Bornons-nous à l'énumération des auteurs de ces pièces, du moins celles de la Bonne Chanson, pièces toutes aussi belles les unes que les autres dans leur diversité. Ce sont: Paul Derouille, Paul Marinier, Théodore Botrel, Charles Plantard, Maurice Morisset (Un Canadien), Verbecq, Gaston Chandivert, Pradelis-Ouvrard, Eugène Lemerrier. En fait de Folklore, nous eûmes: Papillon, tu es volage (harm. Oscar O'Brien); Envoyons d'avant, nos gens (harm. Amédée Tremblay); Dans les prisons de Nantes (harm. Oscar O'Brien); On va-t'y'n avoir du plaisir (harm. Oscar O'Brien); L'Appétit vient en mangeant (harm. Oscar O'Brien); Le fils du roi s'en va dansant (harm. Amédée Tremblay).

Le Folklore et la Bonne Chanson, de même que deux vrais artistes de nos compatriotes, sont donc maintenant connus parmi nous d'un groupe considérable et influent au point de vue de la musique et du chant. Ce groupe, il faut l'espérer pour la conservation des richesses musicales de notre terroir et la diffusion de la chanson saine et moralisatrice, s'emploiera à l'occasion pour faire la propagande nécessaire parmi notre population et saura ainsi travailler en collaboration avec les folkloristes canadiens militants dans leur oeuvre éminemment nationale et patriotique.

Nous nous en voudrions de laisser plus longtemps dans l'ombre le nom de Mme T. C. Cabana, l'organisatrice du concert d'hier, qui, avec quelques autres amis locaux de l'oeuvre du Folklore et de la Bonne Chanson, a su donner à celle-ci son premier élan dans la conquête de la faveur et de la popularité dans notre ville.

McMANAMY & WALSH

Stocks, Débitures, Graines
Edifice Whiting Tel. 21
Obligations, ville de Sherbrooke, 6%. Valeur au pair et intérêts accrus. Remboursables en 1931.
Paié privé, cotations directes.

Nourriture

et
Sommeil

Sommeil paisible et alimentation appropriée sont également nécessaires à la croissance de Bébé. Il dort mal, si son alimentation est défectueuse. Quand le lait maternel fait défaut, employez le lait qui, depuis plus de 65 ans, a nourri des bébés joyeux et robustes.

THE BORDEN COMPANY LIMITED, MONTREAL

Borden's EAGLE BRAND

LAIT CONDENSÉ

ST-ELIE D'ORFORD UNE PAROISSE TRES PROSPERE

(De notre correspondant)

ST-ELIE D'ORFORD 18. — Grâce à la concession de nombreux lots jadis fermés à la colonisation, grâce aussi à l'ouverture de nouveaux chemins pour les desservir, la paroisse de St-Elie s'est augmentée considérablement.

Le dernier recensement a donné le chiffre de 173 familles, soit une vingtaine de familles de plus que l'an dernier.

Des rangs entiers vont encore s'ouvrir et s'habiter, à mesure que les chemins se construisent, et on nous les annonce pour l'an prochain; aussi un bon moulin à scie à vapeur, car il n'y a pas de pouvoir d'eau, avec planer et manufacture de portes et châssis, s'installant au village, ferait de bonnes affaires. On espère qu'il se trouvera quelqu'un d'assez entreprenant pour engager des capitaux dans

cette entreprise.

Située aux portes de la ville de Sherbrooke, la paroisse de St-Elie trouve un débouché commercial naturel et facile, et elle ne peut qu'aller vers un progrès toujours croissant.

—Mmes Georges Brochu et Julien Ducharme, de La Patrie, subissant actuellement des traitements à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

—Mlle Eva Desmarais, de St-Charles de Belchasse, fait actuellement une courte promenade en cette ville chez sa tante, Mme Vve Armand Gaillard, rue Marquette.

HABITS NON RECLAMES

SPECIAL!—Un beau lot d'habits non réclamés à vendre à \$10.00 au magasin de English Scotch and Woolen Co., 63, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué.

LA MAISON

DARCHE

OFFRE

Spécialement

POUR LA

FIN de la SEMAINE

GUETRES

Pour dames, dans toutes les couleurs. \$2.00 et plus

GANTS "KAYSER"

En chamoisette de toutes les nuances. Prix régulier, \$1.25, pour.

85c

BAS EN CACHEMIRE

De laine, pour dames. 75c et plus

CHANDAILS POUR ENFANTS. 5c et plus

CAMISOLES ET CALECONS

Pour hommes. Prix régulier, \$1.00, pour. 9c

Pour garçons. Prix régulier, 75c, pour. 59c

CAMISOLES ET CALECONS

Pour dames. Prix régulier, \$1.00, pour. 69c

Pour fillettes. Prix régulier, 75c, pour. 59c

MANTEAUX POUR DAMES. Escompte spécial

PALETOTS POUR HOMMES ET GARÇONS. Escompte spécial

SOULIERS "FRANK SLATER"

Noirs ou bruns. Prix régulier, \$8.00, pour. \$6.50

GRAND CHOIX

DE CHAUSSURES POUR HOMMES. \$4.00 et plus

F. R. DARCHE & FILS

8, RUE WELLINGTON-SUD SHERBROOKE

Magul.

Complets à \$35

TOUT homme connaît les avantages et les épargnes que l'on dérive de la possession d'un complet de rechange, d'un complet de plus que le strict nécessaire. Voici une merveilleuse occasion de vous le procurer à coût modique. C'est une collection spéciale de Complots bien taillés dans des patrons très attrayants, et marqués spécialement à

\$35

Complots en Serge Bleue

Un complet en serge bleue est toujours de bon goût et surtout pratique lorsqu'il s'agit d'être vêtu plus convenablement. Nous portons un beau lot de serges bleues, des serges de tissus particulièrement fines, qui donnent une apparence excessivement propre et sont durables

\$35

Nous avons un étalage de superbes complets à \$25.00, \$28.00 et \$32.50

STAR CLOTHING HALL

J. ROSENBLOOM & Cie

Le Magasin qui Bat la Marche



TRIBUNE LIBRE

Sous ce titre nous publions les brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées en entier. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse véritable de leurs auteurs, qui pourront s'ils le désirent se servir d'un pseudonyme pour la publication.

Il va sans dire que LA TRIBUNE ne se tient responsable d'aucune communication de ce genre.

Montréal, 15 nov. 1921.
Monsieur le Directeur,

Comme publiciste de la maison Versailles-Vidraire-Boulais, je suis abonné à la version française des Bulletins mensuels de la Statistique agricole du gouvernement fédéral. Ces Bulletins, remplis de choses intéressantes, sont essentiels à quiconque veut se tenir au courant de la situation agricole. J'ai reçu le Bulletin de septembre le 10 du courant. Cela m'a fait, comme on dit, une belle jambe. Si j'étais Anglais, ou si je consentais à l'être pour les fins de mon abonnement, j'aurais déjà reçu le Bulletin de novembre.

Voilà maintenant une correspondance qui me paraît assez instructive. Elle s'est échangée en français de part et d'autre:

Montréal, 19 octobre 1921.

"Au Commissaire de l'Impôt,
Ottawa.

"Monsieur le Commissaire,
"Auriez-vous la bonté de me dire par le retour du courrier à partir de quelle date les imprimeurs ont été exemptés de la taxe d'affaires?"

"Respectueusement à vous,
le Directeur de la Publicité,
Olivier Asselin."

Montréal, 24 octobre 1921.

"Au Commissaire de l'Impôt,
Ottawa.

"Monsieur le Commissaire,
"Nous serions heureux de recevoir une réponse à une lettre que nous vous écrivions le 19 octobre et qui se lisait ainsi:

"Auriez-vous la bonté de me dire par le retour du courrier à partir de quelle date les imprimeurs ont été exemptés de la taxe d'affaires?"

"J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre tout dévoué serviteur,
le Directeur de la Publicité,
Olivier Asselin."

Ottawa, 26 octobre 1921.

"Versailles, Vidraire et Boulais Ltée,
Edifice Versailles,
90 rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

"Messieurs,
"En réponse à votre lettre du 19 courant, je puis vous dire que la Loi taxant les profits d'affaires pour la Guerre, 1916 n'est pas applicable aux périodes de comptes finies après le 31 décembre 1920.

"Votre très dévoué,
R. W. Breadner,
Commissaire de l'Impôt."

Montréal, 23 octobre 1921.

"M. R. W. Breadner,
Commissaire de l'Impôt,
Ottawa.

"Monsieur,
No 14718
Nous recevons à l'instant votre lettre du 26 octobre. La taxe dont nous parlons dans notre lettre du 19 octobre ne porte pas sur les bénéfices de guerre, mais sur les opérations commerciales des industriels et des marchands de gros. Elle s'est appliquée aux imprimeurs à raison de 2% puis de 3% du montant de la facture. Elle a été abolie vers le mois de mai. Nous désirerions savoir la date exacte de l'abolition, pour pouvoir réclamer de nos imprimeurs les remboursements auxquels nous avons droit.

"Respectueusement à vous,
le Directeur de la Publicité:
Olivier Asselin."

Montréal, 4 novembre 1921.

"Au Commissaire de l'Impôt,
Ottawa.

"Monsieur,
No 14718
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 25 octobre, sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.

"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire,
Votre tout dévoué serviteur,
le Directeur de la Publicité:
Olivier Asselin."

Ce mardi 15 novembre, j'attends toujours le renseignement demandé dans mes lettres des 19, 24 et 28 octobre et 4 novembre, et dont nous avons absolument besoin pour nous faire rembourser par nos imprimeurs.

La Chambre de Commerce du District de Montréal, qui, soit dit en passant, n'a, en face du Board of Trade, d'autre raison d'être que la défense des intérêts canadiens-français, a trouvé à ces retards un remède très simple: La version française vous arrive deux mois après l'autre? Abonnez-vous à l'Anglais. On ne vous répond pas en français? Ecrivez en anglais. (Se rappeler l'incident Barré). Mais que je repousse du pied ce raisonnement de poires blettes, et je devrais continuer d'attendre après l'arrivant ou ignorant fonctionnaire qui me tient à sa merci.

Ceci au moment où M. Meighen défie à ses adversaires de prouver qu'il ait jamais été injuste envers les Canadiens-Français.

Quant à moi, j'incline à croire que M. Meighen est réellement, à l'heure actuelle, assez bien disposé à notre égard. Mais il y a des choses qu'un Anglais de sa formation intellectuelle et morale — ils sont bien au Canada trois ou quatre millions, et de tous partis politiques, — ne comprendra jamais: c'est que nous n'avons pas tous, sur la question des droits de

OUI! MAL DE DOS!
GUERISSEZ LUMBAGO
PAR FRICTIONS

Guérissez-vous de la raideur en frictionnant avec une petite bouteille d'essai d'"Huile St-Jacob".

Ah! Les douleurs ont disparu! Rapidement? — Oui. Le soulagement presque instantané de la douleur, la rigidité, des courbatures, s'en suit d'une friction douce à l'"Huile St-Jacob".

Frictionnez votre dos endolori avec cette huile adoucissante et pénétrante, et le soulagement s'en suit. L'"Huile St-Jacob" est un remède inoffensif pour les maux de dos, le lumbago et la sciatique, qui ne dérange jamais et ne brûle pas la peau non plus.

Relevez-vous! Ne vous plaignez plus! Arrêtez ces claquements douloureux. Dans un instant vous oublierez vos faiblesses du dos, parce qu'il ne fera plus mal, ni ne sera raide ou paralysé. Ne souffrez pas! Achetez une bouteille d'essai de cette vieille "Huile St-Jacob" de n'importe quel pharmacien, dès maintenant et jouissez de ce soulagement permanent.

français, les opinions-suppositrices de notre Chambre de Commerce. Si ces lignes sont portées à sa connaissance, ce "puissant cerveau" — comme dit à tout bout de champ le chroniqueur parlementaire du Devoir — les trouvera à coup sûr bien absurdes.

Pour dire tout à peu près, il me semble qu'on a tort, en notre province, de faire de M. Meighen un géant intellectuel doublé d'un monstre de perversité. On serait, je crois, beaucoup plus près de la vérité en reconnaissant dans les solennités sophismes de ce sombre presbytérien le pharisme d'une incurable, quoique suffisante, médiocrité.

Recevez, Monsieur le Directeur, les salutations empressées de
Votre tout dévoué serviteur,
Olivier Asselin.

P. S. — Je sais bien que M. Meighen n'est pas tenu de savoir tout ce qui se passe du haut en bas de l'administration. Il y a une chose cependant qu'il ne peut ignorer: c'est que la part du français, déjà insignifiante avant 1917, n'a cessé de s'amincir depuis, par la volonté délibérée et comme concertée des ministres.

Olivier Asselin

CLUB DE RAQUETTES
ST-FRANÇOIS

Souper au poulet au chalet du Club chemin d'Ascot, dimanche, le 20 courant, à cinq heures. Départ de la grande voiture du East-Sherbrooke Hotel à trois heures et demie.

Seuls les membres accompagnés de dames sont invités à cet réunion. Par ordre du comité de Régie.
203-18-10-ch.

— M. et Mme Adrien Ricard, de St-Lambert, visitaient, ces jours derniers M. et Mme L.-L. Coursol, rue King-Ouest.

VALCOURT

— Grande vente, cette semaine, chez S. O. Tétrault, le magasin au bon marché, 10% d'escompte sur chaussures, et marchandises à la vente; 5% sur épiceries. Un lot de cerises de \$5.00 pour \$2.50, coton jaune, 36 pcs de large; biscuits village, 11c la livre.
(228-229-231-233-ch.)

COURCELLES

— Il nous faudrait un bon correspondant pour Courcelles. Ecrire au Secrétaire de la Rédaction, la Tribune, Sherbrooke. J.-N.-O.

HAM-SUD

— J.-C. McConnell, optométriste, spécialiste et fabricant de verres, est l'homme qu'il vous faut consulter à Sherbrooke pour votre vue. 54, rue King.
219-J.-N.-O.

NE NEGLIGEZ PAS
LA BRONCHITE

Le principal symptôme de la bronchite est une toux sèche, rude et étouffée, accompagnée d'une respiration gênée et d'un embarras dans la poitrine.

Il se dégage du flegme, particulièrement au lever. Ce flegme est d'abord clair, mais à mesure que le trouble grandit il devient jaunâtre ou verdâtre et quelquefois il y a des courants de sang dans

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE
DU Dr WOOD

vous trouveriez un remède qui stimulerait les organes des bronches affaiblies, adoucirait l'inflammation et les parties irritées, détacherait les flegmes et les mucus et contribuerait à vous débarrasser des accumulations malsaines.

M. John H. Root, 40 avenue des Erables, Hamilton, Ont., écrit: "Je souffrais de bronchite et d'une mauvaise toux. Je les eus si longtemps que je craignais d'autres développements. Je fis l'essai de nombre de remèdes pour la toux sans résultats. Un ami me conseilla de prendre le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, de sorte que je m'en achetai une bouteille et en eus la satisfaction d'avoir mis la main sur le bon remède. J'en ai pris plusieurs bouteilles depuis et suis maintenant presque parfaitement rétabli. J'en ai fait la recommandation à d'autres qui ont aussi obtenu de merveilleux résultats."

Assurez-vous que l'on vous sert du "Dr Wood" lorsque vous en faites la demande: prix, 35c et 60c la bouteille; préparé exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

CINGLANTE RIPOSTE
DE L'HON. LEMIEUX
A M. L.-J. GAUTHIER

L'assemblée de St-Césaire a réuni une foule de plus de deux mille personnes. — Un grand succès libéral.

ST-CESAIRE, 18. — M. René Morin, candidat libéral dans St-Hyacinthe-Rouville, a tenu, mercredi après-midi, à St-Césaire, une grande assemblée à laquelle ont assisté plus de deux mille personnes.

Cette assemblée, qui eut lieu près de la salle du marché, fut présidée par M. Auguste Dionne, président de l'Association Libérale du comté de Rouville et maire de St-Césaire. M. Morin était accompagné de l'hon. Rodolphe Lemieux, J. E. Robert, M. P. P., et Walter Reed, M. P. P.

Cette assemblée ne devait être que libérale, mais la présence de M. L. J. Gauthier, candidat libéral-protectionniste, qui s'y était rendu sans aucune invitation, en fit une assemblée contradictoire qui se termina par un éclatant triomphe pour l'hon. M. Lemieux dans sa réplique vigoureuse à M. Gauthier.

M. Gauthier, qui s'était aventuré de faire le fanfaron dans une lettre ouverte à l'hon. M. Lemieux, a reçu une de ces râlées dont il gardera longtemps le souvenir. Il tenta de lancer quelques insinuations contre l'hon. M. Lemieux et ceux qui l'accompagnaient. Ce fut justement ce qui lui attira le châtimement qu'il méritait.

L'hon. M. Lemieux, indigné des audacieux mensonges de son adversaire, se leva aux applaudissements de la foule et dans une réplique qui dura près d'une heure, il exposa tout le record du caméléon de Saint-Hyacinthe-Rouville, de son entrée à la Chambre jusqu'au moment de sa transformation qui fit de lui l'instrument de M. Meighen. Il démontra que c'était un homme sans caractère et irrégulier, qui s'était contredit à maintes reprises au cours de son discours. Il a montré qu'il n'était rien autre chose que l'agent du chef actuel du parti tory et M. Gauthier l'a avoué lui-même quand il a dit que M. Meighen l'avait demandé à plusieurs reprises, pour discuter certaines questions, entre autre la redistribution des sièges, un pacte entre l'Ontario et le Québec comme les fermiers de l'ouest, etc.

La réplique de M. Lemieux a été cinglante, au point. M. Lemieux se basant sur le "Hansard" a prouvé que M. Gauthier avait adopté, à la Chambre, des attitudes changeantes et parla de la trahison finale de l'ancien député libéral de St-Hyacinthe-Rouville, qui souhaitait de ne pas aller se pendre, désemparé et honni, comme son semblable de l'Évangile. M. Lemieux reçut une ovation délirante à la fin de sa réplique qui était complète et vibrante, laissant M. Gauthier dans l'ombre d'où il ne pourra certainement plus sortir.

Le notaire Morin a fait un exposé de son programme politique dont nous donnons un résumé plus bas. Il a été très applaudi de l'auditoire. M. Edmond Robert, député de Rouville, répondit à certaines accusations lancées par M. Gauthier et il lui prouva qu'il doit le remplacer quand il s'agit de défendre les intérêts parce que M. Gauthier était allé se réfugier quelque part. M. Robert a été très applaudi par tous les électeurs présents.

M. Morin parle le premier. Il explique que les orateurs libéraux devaient avoir tout le temps voulu pour exposer leur programme, mais que M. L. J. Gauthier, ayant demandé la permission d'adresser la parole, ils se sont rendus volontiers à sa demande, ne voulant pas laisser croire qu'ils le craignaient. Il rappelle ensuite les circonstances qui ont amené son choix par la convention. Saint-Hyacinthe-Rouville est presque essentiellement agricole, et s'il a été choisi, il croit le devoir en grande partie aux excellentes relations qui ont toujours existé entre les cultivateurs et lui.

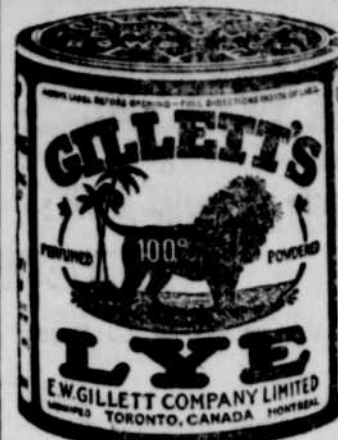
De toutes les questions politiques, celle qui intéresse le plus est celle qui peut avoir un effet bienfaisant sur la classe agricole.

Il fera tous les efforts pour améliorer le sort de la classe agricole. Mes adversaires, dit-il, ont commencé de me rendre hommage dès que ma candidature a été mise de l'avant en essayant de me faire condamner par les électeurs sur les agissements et les actions d'un de mes voisins, le cultivateur ont à se prononcer sur son programme et non sur celui de ce voisin.

Il fait une brève revue de la situation politique actuelle. Trois partis sollicitent les suffrages: le parti agraire dont le programme est supposé devoir favoriser la classe agricole; le parti libéral-national-conservateur et le parti libéral. Il avoue qu'il a beaucoup de sympathie pour le parti agraire en tant qu'il favorise l'agriculteur, mais quand ce parti met en danger l'industrie, il y est carrément opposé parce qu'il conduirait à des désastres dont le cultivateur serait le premier à souffrir.

En condamnant cette politique, il n'approuve pas celle de M. Meighen, vu qu'il peut se présenter des abus dans l'une comme dans l'autre, et il s'y oppose de la même manière, si le tarif mis en vigueur favorise certaines classes de financiers et d'exploiteurs. Or les conservateurs ont encouragé les profiteurs, on n'a qu'à remarquer les monopoles qui pressurent le peuple.

M. Morin cite un monopole en particulier: le ciment. Ce trust signifie la réunion de toutes les compagnies indépendantes auparavant. Les promoteurs émettent des certificats d'actions ordinaires qu'ils mirent dans leurs poches sans verser un seul cen-



tin. Les profits furent tels que non seulement ils permirent de payer le coût, mais encore des dividendes sur ce papier que les promoteurs s'étaient distribués entre eux. Les actions montèrent, elles furent lancées sur le marché et livrées au public grâce à la protection accordée par le gouvernement. Il y en avait pour un montant de \$13,500,000.

Les fermiers veulent créer de nouvelles marches pour les produits de la ferme. L'aurier voulait exactement la même chose en 1911, au moyen de la réciprocité.

Les cultivateurs, en reconnaissant maintenant les avantages, ils évitent des bestiaux qu'ils sont incapables de vendre à profit et doivent même vendre à perte.

M. Morin repousse les supplications apurées de M. Meighen qui demande d'oublier le passé. Nous ne serions pas justifiables de le faire. M. Meighen ne parle du tarif que pour mieux voler le passé. Allons-nous oublier les traitements de 1911 et 1917? Jamais dans l'histoire du pays nous n'avons eu un pareil parti cynique, protégeant un petit cercle financiers au détriment des intérêts du peuple.

Il cite comme exemple l'achat du Nord-Canadien de MM. Mackenzie et Mann. Ce chemin de fer en banque fut acheté pour faire plaisir aux promoteurs. Il cite aussi le vol des

Pressage, Nettoyage
Raccommodage

de vêtements pour Dames et Messieurs.

Expert dans le nettoyage scientifique, (dry cleaning).

Tous vêtements pour Dames et Messieurs, refaits à la dernière mode.

Services prompts. Essai sollicité.

Téléphonez à 1765

LABONTE
Voisin de
La Banque des Marchands.

TEIGNIT SA ROBE
ET UN MANTEAU
D'ENFANT A NEUF

Achetez des teintures "Diamond" et suivez les instructions simples données en français dans chaque paquet. Ne vous imaginez pas que vous ne pouvez pas réussir, parce que des résultats parfaits sont garantis avec les teintures "Diamond" même si vous n'avez jamais teint, auparavant. Les robes fanées et usées, de même que les jupes, blouses, manteaux, chandails, bas, draperies, tentures, etc., redeviennent comme des neufs. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de la laine ou de la soie, de la toile, du coton ou du mélange. Les teintures "Diamond" ne font jamais de stries, de taches, ne se fanent pas et ne passent pas.

sa été posé et trouvé trop léger.

Le populaire candidat de St-Hyacinthe-Rouville a terminé par un chaleureux appel aux femmes. Leur demandant de voter afin de nous aider à renverser ce gouvernement qui a fait le malheur du pays.

A VENDRE
Le Piano de Concert de
Edmond Clément

Nous offrons en vente le fameux piano de concert de Heintzman & Co. dont Clément s'est servi à Sherbrooke. L'acquéreur de ce joli piano de concert, à part d'avoir un superbe instrument, possèdera aussi un piano qui porte la signature autographiée du célèbre ténor, EDMOND CLEMENT.

Dans une lettre de remerciements, Monsieur Clément nous dit que ce piano est un des pianos aux sons les plus doux, près duquel il ait encore jamais eu le plaisir de chanter.

H. C. WILSON & SONS, Limited

37-41, Rue WELLINGTON-N. SHERBROOKE, Qué.

Seuls représentants pour les pianos Steinway et Heintzman & Co. dans Sherbrooke et les Cantons de l'Est.

Ce brin d'avis pourrait vous aider à refaire
votre santé et à recouvrer vos
forces et votre vitalité.

Des milliers de personnes souffrent de nervosité. Elles deviennent épuisées et misérables sans savoir pourquoi.

Elles ne s'arrêtent pas à penser que la plupart de leurs troubles pourraient être dus à leur consommation du thé et du café qui contiennent des drogues, la théine et la caféine. Si l'on stimule trop le système pendant quelque temps, il peut s'en suivre de la nervosité avec ses maladies adjointes. Vous ne pourriez dormir correctement et votre sommeil ne vous apporterait pas le repos qu'il devrait vous apporter.

Postum, fait des céréales rôties scientifiquement, vous aidera à surmonter ces difficultés, car il ne contient que des substances salutaires, au lieu de drogues telles qu'on en trouve dans le thé et le café.

Postum aide à développer des nerfs forts et sains en vous permettant de dormir profondément et paisiblement.

Postum a une saveur riche et rassasiante. En effet, nombre de personnes préfèrent Postum pour sa saveur seulement.

Commandez Postum de votre épicer aujourd'hui. Servez de ce breuvage riche et odoriférant à la famille. Observez comme les enfants l'aiment et comme tous dorment mieux le soir.

Postum se vend sous deux formes: Postum Instantané (en cannes) et qui se fait instantanément dans la tasse en y ajoutant de l'eau bouillante. Postum Céréale (en plus gros paquets pour ceux qui préfèrent préparer le breuvage pendant la préparation du repas) qui se fait en faisant bouillir durant 20 minutes.



Postum pour la Santé -- "Il y a une Raison"

Fabrique par Canadian Postum Cereal Company, Limited, Windsor, Ontario.

ASPIRINE

"Bayer" est la seule véritable



Avertissement! Ne courez pas de risques avec les substituts pour les véritables tablettes Aspirine. A moins que vous ne voyiez le nom "Bayer" sur le paquet ou sur chaque tablette vous n'avez pas l'Aspirine de tout. Dans chaque boîte de Bayer vous avez la direction pour rhume, mal de tête, névralgie, rhumatisme, mal d'oreilles, mal de dents, lumbago et pour toutes douleurs. Une boîte commode en ferblanc contenant douze tablettes coûte que quelques sous. Les drogues vendues aussi en Canada, ont la marque de commerce (enregistrée au Canada) de Bayer Manufacturing Co. Monocette-Aspirine de Bayer. No. 103

POUR NOS LECTRICES

APRÈS-MIDI DE CONGÉ

Revenir de la bibliothèque avec trois gros livres de philosophie sous le bras, soucieuse de son bonheur, et trouver le contentement sur les lèvres d'un vidangeur.

En traversant le parc où se promènent des couples énamourés, se faire suivre, tout le long du canal, par deux gars qui poissonnent à haute voix.

Voilà avec habileté devant la cage d'un renne bien complet qui s'empiffre, un pauvre vieux manchot qui rit aux éclats.

Rassant les murs parce que vous n'avez pas le teint "fait" et ne pouvoir éviter un "ancien" qui vous fait un brin de causerie aimable, en attendant qu'il dise aux autres combien vous avez changé.

Dans la vitrine d'un tailleur, apercevoir affiché à trente piastres le même manteau que vous avez payé cinquante, quelques jours auparavant.

Malgré votre humeur et vos gants... percés, obligée de donner la main à une "précieuse" tandis que compagne très chic vous regarde aller mal équilibrée sur vos souliers, non cirés — et entendre affirmer que notre professeur de littérature a un faible pour le... porc frais.

Une fois installée dans un tramway qui s'en va dans une direction opposée, se faire aborder par un confrère dans la déche, qui vous demande de souscrire à ses malheurs.

Une fois installée dans le bon tramway, se rendre compte qu'on est à côté d'une vieille amie qui sent l'ail et qui vous raconte qu'elle vient de faire un héritage.

Arrivée chez vous, tout essoufflée, à la pluie qui submerge, sans pépin, et trouver la porte close. Prendre un quart d'heure pour aller chercher une autre clef chez la voisine et trouver, en entrant, dans la boîte à lettres, les comptes de la lumière et du téléphone etc., le propriétaire sur vos talons.

Devant un petit souper "sur le pouce", se rappeler soudain (sait-on pourquoi ?) la figure revêche et maussade de l'ancien patron qui vous doit une indemnité de salaire et se gâter l'appétit avec tout cet or qu'on n'a pas.

Entre la poire et le fromage, recevoir un téléphone d'un parent de la campagne qui s'invite pour huit jours.

Après ça, sentir la migraine vous étouffer, et, pendant quatre heures, s'installer dans la chaise longue pour attendre la famille qui est allée veiller.

Juste au moment de vous mettre au lit, être dérangée par un voisin du troisième qui vient vous dire que votre fournaise fait du gaz.

Qu'il Est-ce tout ?

Et l'on se renferme, seule, dans sa chambre, à double tour, barricadée contre tout le monde, contre la vie, contre les mauvaises surprises, seule dans la nuit et le repos... enfin !

Quand on a vécu soixante ans ainsi, comme on doit soupiner après la paix éternelle ! ! !

Soeur ANNE.

CONFIDENCES

Coco — Pourquoi surprise ?... Il ne me vient de votre ville que des messages exquis et des amis charmants : je vous insère sur la liste de mes fidèles correspondants et aussi sur celle de mon cœur qui est large, large, petite Coco...

Petite Habitante — Je connais trop l'épuisement qu'apporte à nos jours tout court un travail méthodique, pour ne pas pardonner aux autres, chère petite amie... Mais je m'en nuysais de vous. C'est vrai que vous me dites de votre instrument d'église, combien juste votre remarque et combien artistique ! On dirait que vous n'avez cessé que les orgues toute votre vie, tant vous connaissez leurs caprices et leurs besoins... La musique n'adoucissait-elle pas la tâche ?... Venez de temps à autre, du moins, me dire un court bonjour...

Marraine d'un Belge — Je vous salue amicalement, vous qui êtes restée aux "secours", et avez saisi mes mots d'affection aux "Confidences" — Je savais que vous étiez là et je tiens à vous remercier pour être restée des nôtres. — Oui, vous avez raison : un étranger aurait beaucoup de peine à se réchapper, ici, par ces temps de chômage ; ce serait un risque. Pauvre vous ! Les rêves sont difficiles à réaliser, n'est-ce pas ? Cependant si votre destinée est là, les obstacles s'envolent par enchantement. C'est ce que vous voulez et ce que je vous souhaite — Oui, bientôt, j'écrirai un article au sujet mentionné et j'espère qu'il vous plaira.

Lierre des Monts — Je ne connais pas vos "yeux de fouine", mais je connais votre grand cœur et votre bon caractère. Ces gens-là, les seuls qui savent aimer et pardonner, peuvent se permettre des malices : on sait qu'elles sont seulement le fruit des observations journalières et qu'elles ne font aucun mal. Continuer, mon enfant, vous direz un bon directeur ; si vous ne faites jamais rien de plus grave, le ciel vous attend — Et, c'est bien ce que je pense !... Je suis peiné de savoir madame notre amie en si mauvaise condition de santé ; portez-lui mon souvenir et tous mes bons souhaits. Si elle ne peut me placer, mon nom ne fera rien au grès que je lui souhaite et qui l'attendront l'espérance — A vous je promets de vous offrir tout grands mes bras, cette fois, comme vous savez, petite Coco, de ne pas avoir voulu "croire sans voir" !

Rosette — Vous êtes au nombre des fleurs vivaces, petite Rosette et votre rhume passera. C'est une bien vilaine température en novembre pour les petites femmes délicates. Parfois ces temps instables affectent jusqu'à l'âme. — Est-ce que vous ne croyez pas que les brouillards puissent attacher même les meilleures dispositions ? Restez toujours ce que vous êtes, charmante petite : le soleil finira par percer les nuages. — C'est déjà pas si gai, dites, de voir des grisails les uns entourer : soyez attentif ! Tous mes bons vœux à vos maîtres et un bon bec pour vous, petite chamoise !

Francesca — Avec les bons souvenirs de "Rosette" qui s'inquiète, vous envoie mes sincères amitiés. Je crois que mademoiselle Francesca a une "sésie" qui s'attarde quelque part ailleurs, dans un coin où les papillons et les... compliments l'attirent... n'est-ce pas que vous avez une autre grande amie "Inconnue" à qui vous faites aussi la cour ? J'ai cru reconnaître votre visage familier. Petite flûte, va !... Comme je connais l'immensité de votre cœur, je ne m'inquiète pas trop de cet éparpillement.

Amy — Je vous baptise de ce petit nom, chère vous, qui avez un cœur heureux et vingt ans et tout un avenir rose devant vous. Vous reconnaîtrez-vous sous ce pseudo ? L'autre était trop long et j'ai toujours eu peur, moi, d'afficher des bonheurs. Si vous êtes heureuse, mon Dieu ! tant mieux, mais il faut dissimuler un peu, sans cela avec tous les autres qui guettent il pourrait arriver qu'un jour

volât votre bien — Et voilà la raison pour laquelle je vous ai fait signer d'un autre nom moins compromettant. — Votre aventure a été bien menée, chère Amy : si vous connaissez bien ce jeune homme et qu'il ait les qualités requises pour devenir un bon compagnon, je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez pas suivre votre idée. Perseverez dans la bonne voie qui est celle du devoir et du bonheur... Pour l'échange, écrivez toujours sur feuillet séparé, voulez-vous ?

Jeune cœur — Votre pseudo va certainement vous apporter une avalanche de conquêtes. C'est braver tous les bon sentiments que d'annoncer qu'on a un cœur tout neuf et que ne demande qu'à se laisser prendre... Il est vrai que lorsqu'on a fait un peu de noviciat dans Montréal, on s'est, malgré soi, habitué à la foule et au combat. Je ne crains donc rien pour ce "jeune cœur" qui est, je crois, déjà bien trempé, et je le présente à ma cour avec toutes les bonnes références que vous lui donnez en le mettant toutefois en garde contre votre appétit...

Soeur ANNE

COIFFURE DU JOUR

Avec effets de pseudo-paniers, les simili-crinolines qu'on nous avait annoncées et qui se réduisent à quelques volants bouffants sur les hanches, il eût été logique de voir revenir la vague soit des coiffures hautes, soit des "anglaises", d'un charme désuet. Il n'en est rien. Jusqu'ici la coiffure à la grecque triomphe, accommodée ou non de bandeslettes sur le front. Les ondulations vagues, le front dégagé, quelques pans garnis sur les tempes, les chignons sans apprêt, allongent le profil, ou les cheveux négligemment noués sur la nuque, donnent à ces coiffures de style une grâce simple. Peut-être eussent-elles semblé plus indiquées alors que nous portions des tunique, des robes-chimises d'une souplesse extrême ; mais l'effet de contraste des coiffures sans apprêt avec les robes ornées de la saison, ajoutera, sans doute, à leur originalité.

Des rubans brodés de métal dans des dessins conventionnels sont les seuls ornements de ces coiffures. Quelques coiffures à chignon enveloppé se voient encore, et l'on fait toujours, pour imiter les cheveux courts, les rouleaux sur la nuque, rappelant la coiffure "à l'enfant". Mais il n'est point, dans ce domaine, de mode stable. Les modistes ne tiennent compte que dans une faible mesure des créations des coiffeurs. Et beaucoup, hélas ! parmi leurs clients, songent moins à trouver une coiffure savante à l'harmonie du visage, qu'une coiffure qui aille avec le chapeau du jour.

RECETTES

OEUFES POCHES SAUCE RUSSE. — Préparez une bonne sauce au beurre, faites réduire une branche d'estragon dans quelques cuillerées de vinaigre ; versez la sauce dans la réduction, travaillez, liez les jaunes d'oeufs, passez un linge fin, remettez la sauce sur feu doux, pochez deux oeufs frais pour chaque couvert, dressez-les sur un plat rond, arrosez-les de la sauce en partant.

OEUFES AU GRATIN. — On garnit le plat sur lequel on doit servir du gratin fait avec de la mie de pain, du beurre, des jaunes d'oeufs durs, un anchois, du persil, de la ciboule, une échalote. Le tout haché et mêlé. On pose le plat sur un feu doux ;

PHILOSOPHIE

DE NIETZSCHE

Paragraphes du "Gai Savoir"

Ce que les autres savent de nous... Ce que nous savons de nous-mêmes et ce que nous avons dans la mémoire, pour le bonheur de notre vie, n'est pas si décisif qu'on le croit. Il arrive un jour que ce que les autres savent sur nous (ce qu'ils croient savoir) se jette sur nous — et maintenant nous reconnaissons que c'est là ce qu'il y a de plus puissant. On s'en tire mieux avec sa mauvaise conscience qu'avec sa mauvaise réputation.

La femme dans la musique. — D'où vient que les vents chauds et pluvieux amènent avec eux un état d'esprit qui dispose à la musique et au plaisir inventif de la mélodie ? Ne sont-ce pas les mêmes vents qui emplissent les églises et qui donnent aux femmes les idées amoureuses ?

Volonté et soumission. — On amène un jeune homme chez un homme sage, à qui l'on dit : "Regarde, voici quelqu'un qui est en train de se corriger par les femmes !". L'homme sage secoua la tête et se mit à sourire : "Ce sont les hommes, s'écria-t-il, qui corrompent les femmes ; et tout ce qui manque aux femmes doit être payé par les hommes et corrigé sur eux, car, c'est l'homme qui se crée l'image de la femme et la femme qui se forme d'après cette image".

"Tu marques trop de bienveillance envers les femmes, dit un de ceux qui se trouvaient là, tu ne les connais pas !". Le sage répondit : "Le caractère de l'homme, c'est la volonté ; celui de la femme, la soumission — ceci est la loi des sexes, en vérité une dure loi pour la femme. Tous les êtres humains sont innocents de leur existence, mais la femme est innocente au second degré : qui donc saurait avoir pour elle assez d'huile et de douceur ?".

"Qu'importe l'huile, qu'importe la douceur ! répondit quelqu'un dans la foule : il faut mieux éduquer les femmes !". "Il faut mieux éduquer les hommes" fut la réponse de l'homme sage, et il fit signe au jeune homme de le suivre. Cependant le jeune homme ne le suivit point.

Sans joie — Un seul homme sans joie suffit pour créer dans toute une maison l'humeur chagrine sous un ciel obscur ; et ce n'est que par miracle que cet homme parfois n'existe pas ! Le bonheur est loin d'être une maladie aussi contagieuse, d'où cela vient-il ?

Lièvre — Qu'importe un livre qui ne sait même pas nous transporter au delà de tous les livres ?

Les négateurs du hasard — Nul vainqueur ne croit au hasard.

Ce que dit conscience ? — Tu dois devenir celui que tu es.

Quoi sont les plus grands dangers ? — Dans la pitié.

Qu'aimes-tu chez les autres ? — Mes espoirs.

Qu'appelles-tu mauvais ? — Celui qui veut toujours faire honte.

Que considères-tu comme ce qu'il y a de plus humain ? — Épargner la honte à quelqu'un.

Quel est le seuil de la liberté réelle ? — Ne plus avoir honte devant soi-même.

POUR PASSER AVEC LE THE

MASSEPAINS AUX AMENDES. — Battre un blanc d'oeuf en neige très ferme ; y ajouter une cuillerée à soupe de crème de riz et deux cuillerées de sucre en poudre ; y mélanger dix amandes séchées au four et hachées finement. Mettre la pâte sur une plaque beurrée, par petites cuillerées à café ; il faut mettre peu de pâte et bien espacer chaque gâteau. Lorsqu'ils sont dorés, on les décale. On peut les réunir deux à deux en les fourrant de confiture ou de crème au beurre, parfumée au café ou au chocolat.

PETITES GALETTES. — Deux cuillerées de farine, deux cuillerées de sucre en poudre, deux blancs d'oeufs battus en neige. Bien mélanger le tout ; mettre à cuire dans un four chaud sur une tôle beurrée ; quelques minutes de cuisson suffisent.

PETITS GATEAUX SALES POUR LE THE. — On les fait sans oeufs, ni beurre, ce qui les rend particulièrement économiques. Laver la crème qui monte sur le lait quand on l'a fait bouillir. Pour quarante petits gateaux, il faut à peu près la crème de quatre pintes de lait, mais cette crème, placée dans un endroit très frais, peut se conserver deux ou trois jours.

Mettre cette crème (la valeur d'un bol environ) dans un saladier, ajouter une cuillerée à café de sel et de la farine en remuant avec une cuiller de bois jusqu'à ce qu'on obtienne une pâte épaisse. Pétrir cette pâte, l'étendre au rouleau et l'abaisser, la découper en rond avec un verre à Bordeaux. Piquer le milieu de chaque galette de quelques trous faits avec les pointes d'une fourchette ; dorer les gateaux avec un peu de jaune d'oeuf délayé dans l'eau. Mettre dans un four très chaud ; laisser cuire jusqu'à ce qu'ils soient dorés (environ un quart d'heure).

lorsque le gratin commence à s'attacher, on casse les oeufs dessus, on les assaisonne de poivre et de sel ; on passe la pelle rouge pour les glacer avant de servir.

ECHANGE

CONCOURS MENSUELS

Jusqu'à notre grand concours du printemps, nous accorderons, à la fin de chaque mois, un volume à la personne qui apportera ou la meilleure question ou la meilleure réponse.

— Les pseudos seront respectés.

— N'écrire que sur un côté du feuillet et LISIBLEMENT.

— Que les communiqués soient courts et SOIGNÉS.

— Adressez à : Soeur ANNE, La Tribune, Sherbrooke.

"Macabre" demande aux "Echangistes" comment on procède à l'incinération dans un four crématoire, et que se sert-on pour la combustion sûre et rapide ; demande pardon pour un sujet si peu réjouissant ; Ne convient-il pas avec le mois de novembre qui est le mois des disparus ? Merci d'avance à qui de droit.

Crie-Crac remercie "Bonne Ménagère". Je crois, qu'en effet, ce procédé est excellent pour les fourmis et aussi pour les coquerelles.

A "Bonne Ménagère" — Désire vous remercier pour votre recette dernière : exquise !

Cher cœur à "Prune Bleue" — Voici l'adresse demandée : Pères Blancs d'Afrique, 37 rue des Remparts, Québec — (2) — Toutes les pâtes à dents sont faites avec les mêmes ingrédients et sont inoffensives. Adressez-vous à n'importe quelle pharmacie. (Et si vous êtes éloignés, consultez les annonces de "La Tribune".)

A "Pierrot" — Votre état de révérence me prouve votre jeunesse. Ne vous inquiétez pas : elle passera et le rêve... avec...

Amy — Demande aux "Echangistes" ce qu'elles pensent d'un jeune homme qui écrit à une jeune fille des lettres plutôt froides qu'affectueuses et qui trouve toujours une raison pour s'excuser du retard qu'il apporte à répondre.

Lièvre des Monts à "Philippine" — Pour enlever une tache de rouille, appliquez pour une demi-heure du sel de citron que vous mouillez. Le sel de cuisine trempé de vinaigre et séché sur la tache de rouille l'enlève ordinairement. L'opération doit être répétée se répéter. Quelle est la prononciation la plus usuelle de guet-apens ?

"Jeune Cœur" qui n'a que vingt ans, fréquentant une jeune fille depuis quatre ans, demande aux "Echangistes" ce qu'ils pensent d'une si longue fréquentation ?

A "Pierrot" qui s'est un grand rêveur — Ne pas trop s'en alarmer car c'est l'indice d'une imagination très vive, quelquefois sensible. Il n'y a pas trop de bon à laisser mourir le rêve de lui-même, mais pour une personne qui professe un emploi pas trop captivant pour l'esprit, c'est très difficile à éviter. Il est préférable de ne pas trop s'y arrêter, en dépit du plaisir qu'on peut en ressentir, car combien il est préférable de porter toute son attention, son esprit sur son travail ou en un mot sur le présent, plutôt que de laisser errer son imagination sur des choses qui ne peuvent que troubler l'esprit.

A tous les "Echangistes" — Bonjour amical, ainsi qu'un "gros" merci pour vos futures réponses.

Jacotte demande à "Lièvre des Monts" si les saynètes qu'elle a demandées sont des dialogues pour enfants ; si oui, je lui en copierai bientôt.

Lièvre des Monts — Envoie pour "Petite Cendrillon" la déclaration "Beurra" — Celle-ci vous fera bien envoyer son adresse à Soeur Anne qui la lui fera parvenir ainsi que celle de "Frisoleuse".

Mélopée à l'amusant "Paulus", ces questions et réponses :

D. — Pouvez-vous me dire quelle différence entre un morceau de savon et un gardien de paix ?

CHAMBRES DE JEUNES FILLES

Quelques idées économiques

Des meubles dépareillés, simples sans style défini pourront très bien constituer une chambre à coucher élégante, il faudra posséder un lit quelconque autant que possible sans moulures ni décors, le plus uni sera le mieux, une armoire linéaire à deux portes, pleines, un fauteuil ou deux et des chaises légères, voilà le fond, avec lequel il est permis d'espérer un ensemble absolument charmant. Je répéterai qu'il faut avant de commencer tout travail, décaper les meubles en les lavant à l'eau de potasse pour enlever la couleur existante et s'aider de papier émeri et de pierre ponce.

Pour la première combinaison destinée à une jeune femme brune très originale on posera aux murs un papier de goût asiatique fond crème décoré d'oiseaux de paradis verts et bleus et de perroquets perchés sur branches de fleurs, boiseries blanches à minces filets noirs. Le lit point au ripolin vert jade, l'armoire également, les portes seront percées au centre d'une ouverture ronde, grande comme un petit plat, le vide sera comblé par un miroir, biseauté si possible. Le fauteuil sera vissé sur des patins de bois peints en vert, tapissés et tous les rideaux peints en vert, tapissés de crotone largement assortie au papier.

Rideaux crotone largement ourlés, taffetas vert jade, à terre longs coussins verts, bleus, or et bronze. Coiffeuse crotone très veloutée avec miroir ovale bouillonné de taffetas jade. Plafonnier tulle vert à pampilles d'or et de jadis. Sur la cheminée un centre de filet rectangulaire tombant bas et de chaque côté perroquets de faïence décorés se regardant. Jete de lit fillet ou crotone bordée vert.

La blonde au teint si clair s'installera avec des boiseries blanches, papier rayé bleu sur mauve, meubles mauves filets bleu, armoire même idée, mais ouverture de simple glace transparente de mousseline mauve posée sur bleu bien foncée et tendue, rideaux, dessus le lit et coiffeuse avec teint mauve sur bleu.

Une autre décoration qui fait à peu de frais un effet exquis, meubles au ripolin bleu faïence ornés au centre des panneaux de bouquets de roses délicatement découpés dans la bordure de papier de tenture, soignée-

R. — Il n'y en a pas, tous deux sont agents de police (peau-lisse).

D. — Quand un chat commet-il un infanticide ?

R. — Quand il mange son mou, tard (moutard).

D. — Quelle différence entre le Souverain de Perse et celui de Turquie ?

R. — Le souverain de Perse est chat (shah) l'autre pas chat (Pacha).

A "Cliftonnienne" — 10. Les talons français sont un peu moins en vogue que l'an dernier ; cet hiver, nous verrons beaucoup de talons militaires ; ils sont beaucoup plus confortables aussi, ne trouvez-vous pas ? (2) Toutes les fourrures sont portées et les renards sont encore des plus élégants.

Georgette à "Cliftonnienne" — Louis veut dire : qui livre de nobles combats. Blanche ; pureté ; Victor ; vainqueur ; Yvonne ; grâce, charme.

Petite Habitante à "Prune bleue" — Adresse des Pères Blancs, 37 rue des Remparts, Québec. — Envoie aussi le nom d'une pâte-dentifrice (retranchée par Soeur Anne qui ne peut favoriser aucune marque de commerce au dépens d'une autre. Même coupure pour "Rosette" qui a aussi envoyé le nom d'une pâte.

Petite Habitante — A "Pierrot" — Une rêverie nonchalante et prolongée deviendrait de la paresse, pure et simple. Mais il est un autre rêve, fécond celui-là : c'est la méditation des écrivains, des orateurs, des poètes, des artistes, enfin. Dans un profond recueillement intérieur, ces penseurs forment des idées, lèvent puissamment l'âme, l'humanité, les mots, qui créent les mouvements sublimes des amis héroïques. — Si vous appartenez à cette dernière catégorie de rêveurs, rêvez encore, Pierrot, rêvez toujours.

Rosette à "Cliftonnienne" — Les fourrures renard noir sont encore portées, mais le renard roux n'est plus à la mode du tout.

Gentille Anne à l'aimable et fidèle "Crie-Crac" (1) Votre amie qui souffre d'asthme doit tout d'abord se fortifier par un régime alimentaire très substantiel et prendre quotidiennement une petite marche pour aiguiller son appétit. Faire ses nuits aussi longues qu'elle le peut. Si ses mains sont ordinairement froides c'est que la circulation se fait mal. Avec le régime indiqué, tout reviendra en ordre, je l'espère de tout mon cœur.

A "Sincennes" — qui est artiste, je demande humblement, moi aussi, qu'en suis-à mes premiers essais de peinture — (sur mobilier, pardonnez-moi) — quelles couleurs lui faudrait mélanger pour obtenir la teinte olive.

Maurice est assez curieux et aime à regarder par sa fenêtre : Malheureusement les vitres gèlent de ce temps-ci et il se demande si une femme n'aurait pas trouvé le moyen, elle, d'empêcher cette buée de se former dans son châssis. — Il doit exister un procédé que je ne connais pas car toutes les vitrines des villes sont toujours très claires.

Pouponne voudrait savoir ce à quoi équivaut un kilo, en nos mesures anglaises, et aussi 16 centimètres... Merci.

Fifine — Peut-on me dire comment se nomme l'arbuste qui produit le buet. (2) que peut-on mettre dans le vin domestique qui sûrit pour le faire revenir. Serais très obligée.

LE VENT, LE VENT DE L'AUTOMNE

Beauté des femmes, leur faiblesse et ces mains pâles
Qui font souvent le bien, et peuvent tout le mal.
(Paul Verlaine)

Avec le cri qui sort d'une gorge d'enfant,
Le vent de par les bois, funèbre et triomphant
Le vent va, le vent court dans l'écorce qu'il fend
Mélant son bruit lointain au bruit d'un oïfant.

Puis voici qu'il s'apaise, endormant ses furies
Comme au temps où jouant dans les nuits attendries
Son violon berçait nos roses rêveries,
Choses qui parfument les ramures fleuries !

Comme lui, comme lui qui fatal s'élève
Et gronde et rage et qui se tait aussi souvent
O femme ton amour est parallèle au Vent :

Avant de nous entrer dans l'âme, il nous effleure
Une fois pénétré pour nous briser, vient l'heure
Où sur l'épave débris de nos coeurs d'homme, il pleure !

EMILE NELLIGAN.

LA CIVILITE-A-T-ELLE UN SENS ?

Les conventions mondaines paraissent un tissu d'usages sans raison. On les raille et on s'y soumet ; car rien n'est plus coercitif que l'usage. Peut-on trouver dans ces manières quelque chose qui les justifie et qui puisse en les faisant mieux comprendre, les rendre de plus en plus utiles, tout en leur laissant le charme d'élégance par quoi elles séduisent ?

C'est à la table que les prescriptions de l'honnête civilisation s'expriment avec le plus de rigueur. Manger est le seul acte public de la vie végétative, tout au moins dans notre civilisation. Car il est des peuples primitifs où il est malhonnête de manger devant témoins, surtout entre hommes et femmes. Chez nous un dîner est un rite de haute civilisation. Encore faut-il dissimuler le plus possible le caractère de cet acte. C'est pourquoi on apprend aux enfants à s'essuyer la bouche, notamment avant de poser les lèvres sur un verre, à ne pas perler la bouche pleine, à toucher le moins possible les aliments avec les doigts, etc. Or tous ces gestes qui sont de mauvaises gouttes sont condamnés par l'hygiéniste car ils tendent à contraindre l'appétit des témoins.

Mais alors pourquoi est-il de mauvaises ton de déplier largement sa serviette et surtout de la nouer autour du cou ? N'est-ce point là une précaution sage qui préserve le vêtement ? Sans doute. Or le geste passe pour peu élégant. Pourquoi ? Evidemment toujours parce qu'il évoque trop l'acte de manger qui, dans ses détails, n'est pas agréable à suivre chez les autres.

Toute une série de défenses mondaines sont inspirées par le désir de ménager les susceptibilités d'autrui. Ainsi comprend-on qu'on doit se retenir d'éternuer. Mais pourquoi l'homme du peuple qui se tourne ostensiblement en se mouchant fait-il un geste malséant ? Précisément parce qu'il attire trop l'attention sur l'acte qu'il veut dissimuler.

D'autres usages visent à ménager l'effort de celui que l'on veut honorer. Ainsi l'on présente ou l'on fait passer les plats à son invité, on l'aide à revêtir un pardessus, on le prie de s'asseoir, on lui avance un siège. En outre un homme qui cède un siège à une femme lui fait entendre par là qu'il est plus résistants ; et cela est confirmé par cette réplique de la femme qui offre sa chaise à un vieillard. Pour la même raison on porte le manteau d'une dame, on lui offre le bras pour qu'elle s'appuie, et on la sert avant soi-même comme si on la jugeait moins capable d'endurer l'attente d'un aliment ou d'une boisson.

A la lumière de ce second principe on voit tout ce que l'on peut découvrir de rationnel dans ces relations avec les autres. On comprend mieux la nécessité de ménager l'effort d'attention des étrangers.

Le désir d'assurer la sécurité est un troisième principe qui guide l'homme cultivé. On passera le premier dans des endroits difficiles ou peu connus de ceux que l'on conduit. En

croisant une personne dans l'escalier ou sur le trottoir on lui laissera le côté du mur.

Jusqu'à là on a surtout respecté la personne physique d'autrui, comme si on la considérait comme sensible, faible, plus soumise aux dangers naturels, ayant besoin de protection. Et le caractère plus accentué de la civilité qu'adresse à la femme montre bien en quelle sorte d'estime on la tient sous ce rapport.

Encore ce respect des délicatesses physiques de ceux avec qui l'on vit a été long à acquiescer. Au XVII^e siècle, parmi la renaissance de l'élégance antique, les grands seigneurs mangent avec leurs doigts et ne craignent pas de les livrer à la fin du repas devant leurs hôtes à ce que après de longues libations l'homme populaire le plus fruste n'ose plus faire qu'au dehors. Et même plus tard un écrivain, contemporain de Louis XIV, s'extasiait sur la grâce avec laquelle Anne d'Autriche plongeait et replongeait ses jolis doigts dans les plats baignés d'une sauce abondante et les secouait pour les sécher.

La Civilité s'adresse d'avantage aujourd'hui à la personne morale. Le respect des opinions qui est une vertu moderne a pour lui de ménager la sensibilité psychique de l'étranger. La civilité devient plus raffinée et plus consciente, plus rationnelle aussi. Dans la complexité des actes qui sont pour beaucoup le résultat de réactions sociales, difficiles à préciser et où l'instinct des sexes joue un rôle puissant, c'est encore l'hygiène qui obscurément le guide. Compréhension ainsi, elle est un merveilleux instrument d'amélioration et un indice caractéristique de la mentalité d'une époque. Elle est vraiment un signe de supériorité sociale dans la mesure où elle traite un souci plus rationnel du respect des autres.

Réfléchir sur les usages de tous les jours, les épurer, y admettre plus de raison et de commodité pour tous, n'est-ce pas proposer à l'activité mondaine — futile par certains côtés — un but inattendu et bienfaisant ?

ANECDOTES

Le potage est trop salé. Monsieur, peu endurant, fait voler son assiette pleine par la fenêtre.

Madame, avec sang-froid, enlève la nappe par les quatre coins avec ce qui est dessus : assiettes, verres, carafes, argenterie — jette également le tout par la croisée.

— Qu'est-ce que vous faites-là ? hurle le monsieur.

Madame, avec douceur et naturel : — Mon ami, j'ai cru que tu voulais dîner dans le jardin.

Les facettes du bon docteur : — Mon ami, vous avez une forte indigestion...

— Mais, docteur, je n'ai pas mangé depuis deux jours !

LA BEAUTE DE LA JEUNESSE

Pendant que vous possédez la saine et vigoureuse beauté de la jeunesse vous devez la préserver et la protéger constamment pour les années futures. La négligence est la cause que beaucoup de femmes paraissent bien plus vieilles qu'elles le devraient. Un peu d'attention apportée maintenant à la peau et au teint par l'emploi de la

121

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

VENDEUR avec Auto — Nous avons une excellente position pour un autre bon vendeur. S'adresser à J. W. Roy, P. T. Légaré Ltée, 20 rue Wellington-Sud. (233-jno.)

VENDEURS — Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques, "Étiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Équipement complet et instructions gratuites. S'adresser à la Cie PÉPINIERE DOMINION, MONT-REAL.

CEUX qui veulent déployer leur effort et mettre leur énergie au service d'une honnête ambition trouveront chez nous des positions de grand avenir. S'adresser en personne à H. Brisson, chambre 11, Bâtisse Olivier. 232-jno.

ON DEMANDE — Deux hommes pour solliciter pour la Mutual Life and Citizens Assurance Co. Bonne chance d'avancement au poste d'assistant-sûr-tendant avec position permanente et salaire fixe. Pour commencer, salaire \$30 à \$50 par semaine, selon le travail que l'homme fait, somme additionnelle dans le département ordinaire. Écrivez ou s'adresser à T. P. Bourgeois, chambre 22, Edifice Olivier, No 4, Wellington-Sud. (225-v-mer-6-ch.)

FILLES DEMANDES

ON DEMANDE des jeunes filles ou jeunes hommes pour annoncer nos produits à domicile dans la ville et dans chaque village des Cantons de l'Est. S'adresser à Boite Postale 219, Sherbrooke. (233-jno.)

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme R. Langis, 20 rue Peel. (233-4-p.)

ON DEMANDE — Une jeune fille de 14 à 15 ans pour s'occuper de ménage. S'adresser à 23a Queen. (233-2-p.)

ON DEMANDE — Une servante, sachant faire la cuisine. S'adresser à Mme A. Roy, 32, rue Fabre. (233-1-p.)

ON DEMANDE — Une jeune fille connaissant les 2 langues pour la vente des machines à coudre et des records. S'adresser à P. T. Légaré Ltée, 20 rue Wellington-Sud. (233-jno.)

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE — Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Écrire Pelham Nursery Co., Toronto. (228-jno.)

A LOUER

A LOUER — Maisons, dans ville moderne, nous sommes à en réparer les rues. Voyez M. Wolf, de la Manufacture de Coton. Tél. 1660. (163-jno.)

A LOUER — Salle de 50 pieds par 25, au No 5 de la rue Wellington-Nord, chauffée et contenant un piano pouvant être utilisé, deux salles de toilette, cent chaises et quinze tables. Exactement ce qu'il faut pour clubs, comités et réunions diverses sera louée à la journée, au mois ou à l'année. S'adresser à J. Kushner, Angèle Wellington et King. (217-jno.)

A LOUER — Deux logements au No 20 et 31 rue Larocque, deux logements 52 Brewster. S'adresser à O. A. Bégin, Not., 46a Wellington-Nord. (218-jno.)

A LOUER — Logement de six chambres plain pied. Améliorations modernes. S'adresser à 12 rue Laurier. (231-3-p.)

A LOUER — Logement de six chambres et chambre de bain; maison neuve, voisin de l'église Ste-Jeanne d'Arc. S'adresser à Sullivan et Ballargeon, 16 Royal. (231-3-p.)

A LOUER — Logement de 5 grands appartements, ainsi que chambre de bain. Toutes les commodités modernes. S'adresser à Nap. Marquis, 100 rue du Conseil. (232-3-p.)

MAGNIFIQUE SALLE située dans l'édifice Darche, en face de l'hôtel Alphonse, pouvant servir d'office, salle de réunion ou salle d'échantillons pour voyageurs de commerce. Aussi logement de 4 chambres chauffées. S'adresser au magasin F. R. Darche et Fils, 3a, rue Wellington-Sud. (231-233-ch.)

DIVERS

FOURRURE BRUTE. Nous payons les plus hauts prix pour toutes sortes de fourrures brutes. Venez ou écrivez pour les prix. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud 220-jno.

TRAPPEURS — Nous payons les plus hauts prix du marché pour toutes les sortes de fourrures brutes. Essayez-nous. — A. Gillman, 92, rue Wellington-S., Sherbrooke. Téléphone: 1206-w; soir et dimanche, 1206-j. (231-24-ch.)

ASSURANCE GENERALE

Vous voulez assurer votre personne, votre famille, votre maison, votre auto etc. Adressez-vous à Emile E. Dupuis, chambre 28, Edifice Racine, 70, rue King-O. Tél. 1709; Domicile 10a, rue Sanborn. Tél. 1466m. Boite Postale 69-jno.

BOIS DE PULPE

ON DEMANDE à acheter du bois de pulpe, écorce à Boite postale 104, Sherbrooke, en décrivant la quantité, et pourcentage d'épave, balisage, etc., ainsi que la localité. (232-2-p.)

Avons besoin de bois de pulpe pour expédier immédiatement aux nouveaux prix. Aussi écorce de pêche. Racicot Pulp & Lumber Co. Edifice Racicot, 154 rue Prospect, Sherbrooke, Québec. (233-6-p.)

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION pour deux dames filles au No 103 rue Wellington-Sud. Tél. 1364j. (232-2-p.)

FOIN! FOIN!

Fangars de détail au vieux pavillon de Parker, Lennoxville, Qué., et chez Napoléon Chénard, Petit Lac. Prix spéciaux au char. Appliquez T. B. Howard, 154 rue Prospect, Sherbrooke, Québec. (233-12-ch.)

DANS NOS THEATRES

CASINO

Nous représentons AUJOURD'HUI: La favorite toujours bienvenue, Dorothy Dalton, dans "UNE AVENTURE ROMANTIQUE". Un voyage de plaisir à travers les gaîtés du monde, de New-York à Monte Carlo.

Eddie Boland dans
"LATE HOURS"
"Revue de Pathé."

La jolie Eileen Sedgwick et Geo. Larkin dans
"THE TERROR TRAIL"

Spécial Dimanche Seulement—

Vous avez vu la charmante Gladys Walton dans "SHORT SKIRTS". Maintenant voyez-la dans "HIGH HEELS", une brillante histoire romantique.

Art. Accord dans "A Cowpuncher's Comeback". Une pièce de l'ouest.

"Look Pleasant". Une comédie "Star". Revue de Pathé.

Lundi et Mardi — La jolie étoile du Golden, remplie de talents, Tom Moore dans "BEATING THE GAME", avec Hazee Daly et Dick Rosson. Grande production spéciale avec d'étonnantes scènes d'action. Si vous êtes intéressés, ne manquez pas cette vue.

"Brownie's Baby Doll". Une comédie Century.

Aussi Autres Attractions.

HIS MAJESTY'S

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Bessie Love

dans

"Bonnie May"

Que feriez-vous si vous étiez une petite fille qui joue dans une compagnie de théâtre et que celle-ci dut se dissoudre à des milles de chez vous.

Autres spectacles.

Matinée 15c Soirée 25c
M. le prof. O'Callaghan au piano

PARAITRA BIENTOT

"OVER THE HILL"

"THE FOUR HORSEMEN"

"WAY DOWN EAST"

"SHAME"

Les meilleurs spectacles sont représentés ici.

AU PREMIER

La Maison du Mérite.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Conway Tearle

dans

"Bucking the Tiger"

Pouvez-vous combattre la destinée quand tout est contre vous? Un homme le fit — et réussit — dans ce spectacle extraordinaire.

Episode 1:

"Miracles of the Jungles"

SAMEDI A 2 P. M.

100 ballons avec passes pour admission gratuite à ce théâtre voleront au-dessus de la ville. Capturez-en un!

VENTE A L'ENCAN

Province de Québec, District de St-François, No 925. COUR SUPERIEURE — Dame Bertha Velma Ames, de la ville de Richmond, district de St-François, dûment autorisée à ester en justice, épouse de Joseph Dalbe Dustin, autrefois, marchand à Lisgar, district d'Arthabaska, et maintenant de lieux inconnus. Demanderesse vs Joseph Dalbe Dustin, autrefois, marchand, de Lisgar, district d'Arthabaska et maintenant de lieux inconnus. Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt-deuxième jour d'octobre 1921. Sherbrooke ce 10 novembre 1921. J. V. D'Artois, Procureur de la demanderesse. (227-18-p.)

COLLECTIONS

JUGEMENTS, BILLETS, COMPTES de toutes sortes, achetés ou collectés à commission, en ville, ou à l'étranger. S'adresser à l'Agence Mercantile de l'Est Limitée, Edifice Record, Chambre 5, 87, rue Wellington-N. Bureau du soir 7 à 9 h. les vendredis et samedis.

TROUVE

TROUVE — Montre Waltham américaine, trouvée dans un tramway. Le propriétaire pourra réclamer au Bureau des Tramways, 83 Wellington-Nord. (233-2-p.)

AVIS AUX CREIERS

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Josephat Laverdière, Marchand, Waterville, Qué., CEDANT AUTORISE.

AVIS est donné par les présentes que Josephat Laverdière, de Waterville, Qué., a fait le quatorzième jour de Novembre 1921, une cession autorisée aux soussignés.

AVIS est de plus donné que la première assemblée des créanciers en cette affaire, sera tenue au Bureau des soussignés, No 72, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué., le vingt-cinquième jour de Novembre 1921 à 3 heures de l'après-midi.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée, preuve de votre réclamation doit être produite entre nos mains avant la tenue de cette assemblée.

Et de plus, prenez avis que si vous avez le droit d'être colloqué, preuve de votre réclamation doit être produite dans les trente jours de la date du présent avis, et qu'après l'expiration du temps fixé par la sous-section 8 de la section 37 du dit acte, nous distribuerons les recettes des biens du failli parmi les partis ayant droit, ne colloquant que les seules réclamations dont nous aurons eu avis.

Daté à Sherbrooke, Qué., ce dix-huitième jour de Novembre 1921.

MOISE ALLAIRE, J. F. LEBLANC, Syndics Autorisés.

Bureau de Allaire & Leduc, No 72A, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. (233-1-ch.)

REUNION INTIME

Les noms suivants auraient dû être ajoutés à la liste parue dans l'édition d'hier relativement à la fête d'anniversaire de M. Sylvio Goulet, chez M. et Mme Wilfrid Pichette, de cette ville: J.-V. Léger, L. Levesque, E. Allaire, A. Delafontaine, C. Delafontaine, E. Gendron, R. Gendron, A. Charrier, W. Gendron, A. Auclair, D. Roy, E. Sagala, A. Beaudoin, A. Lafrenais, L. Charest, D. Fournier, L. Thibault, J. Granger, D. Mathieu, A. Gendron, L. Roy et J. Brochu.

SPORT

AUX CLUBS DE HOCKEY

Comme la saison froide est arrivée, amenant les sports favoris tel que: raquette, skis, glissades et enfin le hockey, et comme nous pourrions patiner et jouer à notre goût ayant un beau grand patinoir sur la rue Wellington, dont M. A. Gosselin est le propriétaire et l'organisateur nous avons décidé de mettre encore plus de gaieté et d'encouragement dans ces jeux en formant une ligue de hockey junior.

Le nom de la ligue n'est pas encore connu ni les clubs qui en feront partie, mais tout porte à croire qu'il y aura cinq ou six clubs dans cette ligue. On apprendra aussi avec plaisir qu'il y aura une coupe emblème du championnat.

Dans une coupe de semaines il y aura une assemblée et tous les clubs seront invités. Nous en annoncerons la date.

Tous les clubs qui désireraient faire partie de cette ligue n'auront qu'à donner leurs noms à D. Fournier, 25 London. Tél. 1241w. 233-2.

LA PATINOIRE ROYALE

Les billets de saison pour admission à la patinoire Royale, sur la propriété Noëlle, rue Wellington Sud, saison 1921-1922 sont en vente aux endroits suivants: O.-J. Gendron, bijoutier, Edifice Olivier; J.-S. Mathurin et Cie, par Henri Hebert; Doherty and Povey, lunch cart, en face du théâtre Casino; J.-N. Bolavert, sellier, rue King; Geo. Rouillard, barbier, coins King et Windsor. Il n'y a que 100 billets d'adultes et 100 pour enfants à vendre. Pressez-vous si vous voulez avoir le vôtre. 233-6-ch.

LES QUILLES

L'équipe de quilles Dollard B. a fait un autre pas vers le championnat en battant le C. A. R. par 3 à 0.

M. Donat Roy, du Dollard remporta les honneurs de la soirée en jouant une partie simple de 230 et 572 pour trois parties. Le C. A. N. a aussi battu le East-Sherbrooke 2 à 1.

DOLLARD B.

Lacroix	177	147	165	—489
Ribodeau	247	154	169	—460
Claise	150	145	134	—429
Roy D.	177	165	230	—572
Ouellette	144	152	127	—423

795 763 815-2373

C. A. R.

Bouchard	116	125	114	—355
Comtois	135	135	170	—440
Bellefeuille	134	120	146	—400
Gaudette	107	158	111	—376
Albert A.	163	156	124	—382

595 694 665-1954

C. N. A.

W. Cantin	123	133	162	—415
A. Gauthier	134	145	115	—394
H. Thibodeau	123	121	132	—376
F. Delaney	153	117	145	—413
E. Boudreau	129	144	150	—423

662 660 704-2026

EAST-SHERBROOKE

G. Kinder	117	140	110	—367
C. Phillips	124	155	140	—399
L. Robertson	106	163	149	—358
N. Page	125	168	180	—473
H. Page	142	153	119	—414

614 699 698-2011

LA BOXE

PHILADELPHIE, 18. — Low Tardier, de Philadelphie, et Manuel A. Védo, poids légers de la Côte du Pacifique, se rencontreront le 10 jour d'Action de Grâce dans un combat de huit rounds.

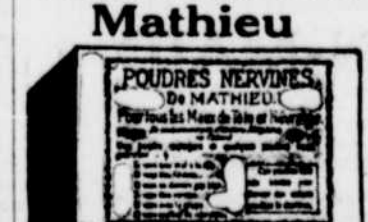
NEW-YORK, 18. — Benny Leonard, champion poids léger, et Joe Ward, heavyweight du New-Jersey, se rencontreront le 29 novembre dans un combat de 15 rounds à Madison Square Garden.

PHILADELPHIE, 18. — Sailor

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La
Signature de *Chas. H. Pettibone*

POUDRES NERVINE DE Mathieu



Font disparaître LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, L'ACIDITÉ, LES MIGRAINES, LES DOULEURS DE FROID, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

ELECTRICS LIMITED

Maison qui s'est adjointe à Westinghouse.



ELLES SONT PLUS DURABLES

LAMPES WESTINGHOUSE

DISTRIBUTEURS EN GROS:

512, Rue Williams, Montréal, Qué.

"Donner satisfaction, c'est leur plan d'Action journalier."

LAMPES WESTINGHOUSE

Friedman, poids léger de Chicago, a commencé à s'entraîner hier pour son combat de huit rounds avec Benny Leonard, ici, mardi soir prochain.

DETROIT, 17. — Jean Larue, de Montréal, a eu l'avantage sur Champ Ross, de Chicago, dans chaque round d'un combat de dix assauts. Johnny Gray a été battu par une très faible marge par Curley Wilehour dans un combat de dix rounds.

LE BILLARD

CHICAGO, 18. — Roger Conti, l'expert français, a remporté sa première victoire dans le tournoi de billard à 182 pour le championnat du monde, alors qu'il a battu Jake Sheaffer Jr., par 400 à 203. Conti avait été battu auparavant par Welker Cochran et Willie Hoppe dans les premières parties du tournoi. Le Français a gagné en dix innings, et il aurait fini la partie en neuf reprises, s'il n'avait pas manqué une masse facile alors qu'il n'avait plus que quatre points à faire. La meilleure série de Conti a été de 133.

Willie Hoppe a défait George Sutton, de Chicago, par 400 à 274. Hoppe a fini sa partie en dix innings. Sa plus haute série a été de 186. Sutton a été défait hier par Sheaffer et Hoppe.

Edouard Horemans, de Belgique, a défait Welker Cochran, de l'Iowa, par 400 à 341 en douze innings. Les parties d'aujourd'hui sont les suivantes: Welker Cochran vs Ora Mornings-tar. Roger Conti vs Georges Sutton. Jake Sheaffer Jr. vs Edouard Horemans.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats Médecins

NICOL, LAZURE & COUTURE, J. Nicol, C.R., avocat de la Couronne, Wilfrid Lazure, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-Nord.

LIONEL FOREST, L. L.L., AVOCAT, Edifice Skinner, chambre 1, Tél. 115, 46a, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q.

LEMAIR & McCABE, AVOCATS, J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, B.C.L. Tél. 1995. Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P. Q.

O'BREADY, PANNETON & BOISVERT, AVOCATS, 22, Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 1/2 à 8 1/2 p.m.

FRASER, RUGG & MIGNAULT, AVOCATS, H. R. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89 Wellington-Nord. Tél. 19.

Comptables

ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables. Agents d'assurance. Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél. 198w.

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables. Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

Dentistes

Dr Valmore OLIVIER, Chirurgien-Dentiste. Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél. 251.

FOREST & MARCOUX, Dr Ludger Forest, et Dr Jean Marcoux. Chirurgiens-Dentistes. Bâtiment Métropole, Sherbrooke. Tél. 398.

Encanteurs

J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 46a Wellington-Nord. Tél. 71.

Ingénieurs Civils et Arpenteurs

ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpenteur rapports techniques, plans, aqueduc, travaux municipaux, 30a, rue Wellington-Nord. Tél. 549.

Louis O.C. Mignault, Arpenteur-Géomètre. Bureau: 50, rue King-O. Tél. 977-m. A Richmond, chez le notaire DuBois, les 2e et 4e samedis.

J.-O.-C. Mignault, Ingénieur Civil et Arpenteur, aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24 Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480.

CHS-P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur. Conseil. Arpentage, Mines, Patentes, Plans, Estimations, 112, rue du Conseil. Tél. 98W.

Notaires

P. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter. Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tél. Bureau 1035w; Résidence, 631m.

Hôpital Privé

HOPITAL PRIVE — Pour maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge. Dr M. VERONNEAU, Oculiste, P. Q. Tél. 275.

— Que révèle votre écriture? demandez-le au graphologue de la Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

Dr J. O. VILA NOEL, médecin-chirurgien. Avant-midi: à l'hôpital Noël; après-midi et soirée: au bureau, 93 rue du Conseil. Téléphone No 1885-w.

Dr A. D. BERUBÉ — Chef Interne de la Maternité de Québec. Médecin généraliste. Spécialités: Accouchements. Heures de consultations: 2 hrs à 4 hrs p.m. et 7 hrs à 8 hrs p.m. Tél. 554, 12, rue St-Antoine.

JE FAIS TOUT MON MENAGE

Avant de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je pouvais à peine me trainer.

Cobourg, Ont.—"Depuis des années je souffrais de douleurs nerveuses et depuis quelque temps j'étais épuisée. Je ne pouvais, la moitié du temps, faire mon travail à cause des douleurs que me causaient mes indispositions périodiques. Des amies me parlèrent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et me conseillèrent d'en faire l'essai. Il m'a fait du bien et je le recommande hautement. Depuis que j'en ai pris je puis faire mon ménage moi-même. Je connais aussi des amies auxquelles il a fait du bien. Vous pouvez vous servir de ma lettre comme d'une attestation."

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Nous ne comprenons pas pourquoi les femmes continueraient à souffrir, alors qu'elles n'ont qu'à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

Depuis quarante ans ce bon vieux médicament, fait de racines et de simples, qui ne contient ni narcotique, ni drogue nocive a été le remède en vogue pour les maladies féminines.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez à Lydia E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

—Mme ELLIEN FLATERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

LES FRANCAIS REFUSENT L'OFFRE DES BOLCHEVISTES

(Presse Canadienne)
PARIS, 18.—Le texte d'une note envoyée par le ministère des affaires étrangères français à l'ambassade anglaise ici le 8 novembre, au sujet du télégramme de Georges Tchitcherine, ministre des affaires étrangères de la Russie, annonçant que le gouvernement soviétique russe était prêt à reconnaître la dette de la Russie contractée avant 1914, a été publié ici aujourd'hui.

La note déclare que le gouvernement soviétique ne fait pas de concession qui puisse faire l'objet de négociations mais ne fait qu'appliquer un principe de droit universel qui n'a jamais été contesté par aucun gouvernement. Elle fait remarquer que M. Tchitcherine ne mentionne pas les différentes obligations financières, telles que les dettes de guerre et les emprunts municipaux, les prêts faits avant la guerre à des compagnies appuyées par le gouvernement russe et les dettes des compagnies dont les biens ont été confisqués par le soviétisme.

La note déclare que l'acceptation des obligations internationales devrait être accompagnée par l'abandon de toute propagande bolcheviste, de toute intervention dans les affaires intérieures des autres pays et de toute subvention aux organisations hostiles aux gouvernements étrangers ou cherchant à détruire les constitutions des autres Etats.

La France, affirme la note, est convaincue que les activités économiques russes ne peuvent être reconstituées à moins que ces conditions ne soient remplies. Des négociations pour un avantage immédiat et exclusif ne peuvent que tromper et causer des dommages aux deux pays en retardant les mesures générales.

"Lorsque ces conditions essentielles auront été remplies par le gouvernement de Moscou, dit la note, la République française sera disposée à considérer la possibilité de négocier avec lui."

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

LE MARI DOIT PAYER LES ACHATS FAITS PAR SA FEMME

(Service Spécial)
MONTREAL, 18.—Un intéressant jugement a été rendu hier après-midi, en Cour Supérieure par l'honorable juge Maréchal, dans la cause de la Royal and American Embroidery Cord and Torsel Co., versus M. Lorne P. Bishop, de Lachine.

La demanderesse déclarait du défendeur une somme de \$224.41, représentant la balance due sur le prix et la valeur de marchandises vendues au défendeur.

Ce dernier, dans son plaidoyer, niait catégoriquement devoir quoi que ce soit à la demanderesse.

Cependant, avant de rendre son jugement, l'honorable juge Maréchal déclara que la preuve démontrait clairement que le défendeur et sa femme, communs de biens, tenaient, à leur domicile un magasin quelconque pour les fins duquel des marchandises ont été vendues par la demanderesse.

Le président du tribunal ajouta que le défendeur savait que son épouse achetait de la demanderesse, des marchandises et il insista surtout sur le fait que le défendeur, au lieu de s'objecter aux achats faits par son épouse à lui-même et à l'établissement de la demanderesse pour prendre avec lui les dites marchandises commandées par Mme Bishop.

L'hon. juge Maréchal, pour ces raisons, condamna le défendeur à payer à la demanderesse ladite somme de \$224.41, en plus des intérêts et des dépens des procédures instituées contre lui.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

peaux.

Un garde-chasse cependant a réussi à rattraper les voleurs et après leur avoir enlevé les peaux il les força à rebrousser chemin. Les deux incriminés se rendaient aux Etats-Unis. Ils revinrent dans les bois du pays et c'est alors que des détectives furent lancés à leur poursuite.

Les policiers à la suite d'actives recherches, viennent d'arrêter les deux individus, dans un camp, en haut de la rivière Penobscot. Les deux accusés dont les noms sont Henri Grégoire et J. Mason ont été conduits à Montmagny où ils subiront leur enquête ces jours-ci.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

Avez-vous les MAINS SENSIBLES en Hiver ?

Soulagez-les avec Zam-Buk

Pour les mains gercées, engelées ou mordues par le froid ou la gelée, il n'y a rien de meilleur que les pansements avec du Zam-Buk. Quand la rudesse, l'irritation et la rougeur de la peau est suivie par des crevasses et des saignements, les saletés et les germes de maladie peuvent s'y introduire et causer de l'inflammation, empoisonnement de sang ou eczéma d'hiver.

Le Zam-Buk met fin à ce danger immédiatement. Etendez simplement un peu de Zam-Buk herbeux sur les parties malades et enveloppez avec précaution. En laissant pénétrer le Zam-Buk dans les tissus, vous empêchez la douleur cuisante, et assurez une guérison rapide et une nouvelle peau saine.

Le succès frappant de Zam-Buk est dû à sa rare origine herbale. Il ne contient aucun sel minéral ou gras animal qui forment la base des pommades et onguents ordinaires. Le Zam-Buk est un baume composé de la plus grande purée et de gomme herbale, alcoolisée, et efficacement antiseptique.

Employez aussi le Zam-Buk pour la guérison rapide de coupures, brûlures et eczéma, aussi pour l'eczéma, alopecia, chloasma, dartres ou autres maladies de la peau ou du cuir chevelu. Soit la lettre, 3 p. \$1.25, chez tous les pharmaciens et marchands.

Ayez le Zam-Buk A jourd'hui

FEMME ACCUSEE D'EMPOISONNEMENT

Une foule énorme assiste au procès de Mme Lee, à Orangeville, Ont.

(Presse Canadienne)
ORANGEVILLE, Ont., 18.—Le procès de Mme Mabel Lee, accusée d'avoir empoisonné son mari, Orléan Lee, les 22 ou 23 août avec de la strychnine, s'est continué aujourd'hui devant le juge E.-R. Laford, à Orangeville. Mme Lee, pendant qu'on choisissait le jury se pencha plusieurs fois sur la barre aux accusés et pleura.

La salle du tribunal est gardée de près par un agent aujourd'hui. On a dû refuser l'entrée à plus de 400 citoyens du comté de Dufferin, hier.

Trois des filles de la prisonnière et son gendre étaient dans la salle du tribunal.

Le Dr S.-T. White a déclaré que la chrysaline de strychnine ne ferait dissolution dans une bouteille de huit onces qu'en proportion d'un demi-grain. Mme Lee aurait acheté de la chrysaline de strychnine et une bouteille de huit onces est supposée être celle dont Robert Lee prit un remède le soir de sa mort.

Norman Palmer, marchand à Rosemont, à 20 milles d'Orangeville, a dit qu'il avait été éveillé par Mme Lee et qu'elle lui avait dit que quelqu'un était entré dans la maison et avait mis de l'arsenic dans le remède de Robert et lui avait demandé de venir vite.

"Je suis empoisonné", dit Lee, lorsque les voisins arrivèrent.

Harry Moore, un employé de garage, téléphona au Dr Cunningham pour Mme Lee.

Le Dr Hannah, médecin vétérinaire, propriétaire de la maison où demeurait le ménage Lee s'était servi de la chambre de la maison comme bureau avant son départ pour outre-mer. Il n'a pas laissé de drogues dans la chambre. Il y avait quelques bouteilles, mais elles étaient vides.

E.-B. Schell, pharmacien d'Alliston, a présenté une entrée dans son livre des poisons. Elle se lit comme suit:

"7 février 1921, Mme Mabel Lee, arsenic, but: souris, signature, Mme Mabel Lee, Rosemont."

J.-E.-A. White, pharmacien de Shelbourne, a présenté des entrées de poison achetées à différentes reprises, par Mme Lee.

Une demi-douzaine de médecins ont déclaré que Robert Lee était mort d'empoisonnement.

L'AFFAIRE LANDRU

VERSAILLES, 18.—La disparition de Madame Benoist, la plus riche des prétendues victimes de Henri Landru, appelé le Barbe-Bleu de Gambais, a été discutée à l'ouverture du neuvième jour d'audience du procès. Le juge Gilbert a repris l'interrogatoire direct du prisonnier.

La fortune de Mme Benoist, suivant les accusations de la poursuite, s'élevait à environ 18,000 francs, plus de la moitié du total que Landru aurait extorqué à ses onze prétendues victimes.

LA NOMINATION, LA SEMAINE PROCHAINE, POUR LE FEDERAL

Un aperçu des candidats actuellement choisis au Canada.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 18.— Dans une semaine tous les candidats aux élections fédérales seront officiellement connus. Il y en a des centaines qui ont déjà été choisis par les différents partis politiques, d'autres qui ont signifié leur intention de se présenter comme indépendants mais comme par le passé il y en a plusieurs qui se retireront de la lutte le jour de la nomination. Mercredi prochain il n'y aura plus de doute à ce sujet, on saura exactement quels sont ceux qui iront jusqu'au bout. Il reste encore quelques candidats à choisir, formalité qui sera remplie cette semaine. Jusqu'à présent les conservateurs ont désigné 186 candidats pour les 235 sièges à la chambre des Communes, les libéraux 190, les progressistes 145, les travaillistes 54. Il y a donc actuellement outre quelques indépendants, 575 candidats sur les rangs, chose qui ne s'est jamais vue au Canada. Les candidats choisis jusqu'à date se répartissent comme suit, par provinces.

Québec: 40 conservateurs, 64 libéraux, 23 progressistes; Nouveau-Brunswick: 9 conservateurs, 9 libéraux, 4 progressistes; Nouvelle-Ecosse: 14 conservateurs, 16 libéraux, 6 progressistes; Ile-du-Prince-Edouard: 3 conservateurs, 3 libéraux, 2 progressistes; Ontario: 76 conservateurs, 60 libéraux, 60 progressistes; Manitoba: 12 conservateurs, 7 libéraux, 12 progressistes; Saskatchewan: 11 conservateurs, 9 libéraux, 15 progressistes; Alberta: 9 conservateurs, 8 libéraux, 10 progressistes; Colombie-Britannique: 11 conservateurs, 13 libéraux, 4 progressistes; Yukon: 1 conservateur, 1 libéral. Total: 186 conservateurs, 190 libéraux, 145 progressistes.

Dans seize comtés de la province de Québec il y a trois candidats sur les rangs et dans un, Wright, on en a quatre. La même situation existe dans Ontario et de fait à Ottawa il y a sept candidats actuellement en campagne. M. Angus McDonald, député progressiste sortant de Temiskaming, aura plusieurs adversaires à combattre entre autres un canadien-français, M. David Bertrand, fermier, qui se présente comme libéral indépendant. M. Donald McEachern, est le candidat libéral et M. E. Sheppard le candidat conservateur. Le jour de la nomination à Ottawa réserve, dit-on, en certains milieux, une surprise sous forme d'un huitième candidat qui ne serait autre qu'une canadienne-française dont le nom est souvent sous les yeux du public en rapport avec des œuvres de charité et nationales. L'hon. E. C. Drury, premier ministre d'Ontario, parlera à Ottawa le 29 du courant en faveur des deux candidats progressistes.

LES CAN.-FRANCAIS EN CALIFORNIE

LOS ANGELES, Cal., 18.—Le 4 novembre courant, avait lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, une réunion des Canadiens-français qui demeurent en cette ville, dans le but de fonder un club. Le succès de ce dernier semble assuré des maintenant, car plus de 450 personnes avaient répondu à l'appel.

Me Arthur J. Verge, jeune avocat de talent, présida l'assemblée, et présenta Sa Grandeur Mgr J.-J. Cantwell, évêque de Los Angeles et de Monterey. Celui-ci félicita les Canadiens-français de l'initiative qu'ils prenaient et leur promit son plus sincère appui.

Le révérend père Herbert, du monastère des Bénédictins, fit un charmant éloge des familles canadiennes et souhaita le meilleur succès à la nouvelle association.

Me Verge donna ensuite des explications sur la société qu'appellera "L'Association Canadienne-française du sud de la Californie". Elle a pour but d'unir ses membres pour conserver leur foi et leur langue. A cette fin, elle provoquera des réunions fréquentes, afin que les membres puissent s'entraider et former un groupe fort et prospère; elle recevra tout nouvel arrivant venant du Canada et leur fournira toute l'aide et tous les renseignements possibles; elle organisera aussi des soirées canadiennes.

M. Paul Dufresne, le secrétaire, fit un joli discours et termina en proposant des remerciements aux promoteurs de l'association.

Un comité, composé de MM. Arthur Verge, Paul Dufresne, Albert Lemieux, Philippe Gendron, Albert Neveu, Aldéric Ethier, etc., etc., est chargé de s'occuper de l'organisation définitive.

L'Association a un bureau au No 511, édifice Grant, coin Broadway et 4ème, Los Angeles, Cal. M. Paul Dufresne, le secrétaire, s'empresera de répondre gratuitement aux demandes d'information au sujet des nombreux compatriotes qui demeurent à Los Angeles.

CHICANE DE VOISINS QUI FINIT MAL

(Presse Canadienne)
OWOSSO, Mich., 17.— Merlo Shepherd, cultivateur âgé de 38 ans, a été blessé mortellement au cours d'une querelle résultant d'un combat entre ses enfants et ceux de son voisin Louis Phyllier. Il s'agissait d'un combat où les projectiles étaient des boules de neige. Phyllier a été arrêté.

LES ELECTEURS ET ELECTRICES A MONTREAL

MONTREAL, 18.— Plus de 325,000 électeurs et électrices du district de Montreal pourront, le 6 décembre prochain, enregistrer leur vote et contribuer au nettoyage national.

Ce chiffre démontre que les listes électorales, pour notre district, du moins, sont assez bien remplies et que l'on semble manifester généralement le désir de remplir son devoir lorsque le moment de rendre le grand verdict sera venu.

Les officiers-rapporteurs de toutes les divisions de Montreal ont terminé la compilation de toutes les listes représentant le nombre de votants dans chacune des divisions et tard dans la soirée, on nous a communiqué le rapport ci-dessous.

Les chiffres que nous publions sont à peu près exacts, mais pourront peut-être varier, mais très peu, lorsque la révision sera terminée. Dans chaque division, l'enregistrement s'est effectué d'une façon satisfaisante et les femmes, en grand nombre ont tenu à s'assurer le droit de vote pour le jour du scrutin.

Près de 75 p.c. des noms qui apparaissent sur la liste nouvelles sorties des bureaux d'enregistrement sont ceux de femmes et nous devons tout particulièrement mentionner la division St-Jacques où la moyenne de l'enregistrement féminin est de plus de 85 pour cent.

Les chiffres approximatifs représentant le nombre de votants inscrits dans chacune des douze divisions du district de Montreal sont les suivants: St-Jacques, 17,439. Laurier-Outremont, 40,000. Ste-Anne, 21,000. St-Laurent-St-Georges, 17,200. Geo.-Etienne Cartier, 20,000. Maisonneuve, 21,100. St-Antoine, 17,119.

MANGEZ MOINS DE VIANDE SI VOUS SOUFFREZ DU DOS

Prenez un verre de Sels pour nettoyer les rognons si vous souffrez de la vessie.

La consommation régulière de la viande provoque, tôt ou tard, des troubles de rognons, nous dit une personne compétente, parce que les acides uriques de la viande excitent les rognons; les fatiguent, les engorgent, les obstruent et causent des ennuis de toutes sortes, principalement les maux de reins de tous genres, des écoulements rhumatismaux, un estomac acide, des grands maux de tête, la constipation, l'engorgement du foie, l'insomnie, et l'irritation de la vessie.

Dès que vous sentirez quelque chose d'anormal dans la vessie ou les reins, procurez-vous environ quatre onces de sels Jad de n'importe quelle pharmacie et prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner pour quelques jours et vos rognons fonctionneront parfaitement. Ces fameux sels sont faits de l'acide du jus d'orange et de citron combinés avec de la lithia, et sont inoffensifs pour nettoyer des intestins obstrués et leur donner leur activité normale. Ils neutralisent aussi les acides dans l'urine guérissant ainsi tous maux de la vessie.

Les sels Jad sont inoffensifs, coûtent peu, et font un liquide gazeux que tous devraient prendre aujourd'hui et ensuite pour garder leurs rognons en bonne condition, évitant ainsi toutes complications sérieuses.

Ste-Marie, 27,000. St-Henri-Westmount, 21,000. Hochelaga, 31,500. Jacques-Cartier, 50,000. St-Denis, 31,750. La révision des listes, commencée mardi dernier, se terminera lundi prochain.

CALIFORNIE

L'Appel de la Californie

Un changement vaut un repos et un voyage en Californie c'est l'apogée de l'excellence parce qu'il fournit les deux. Après quelques jours de voyage confortable, constituant la transition la plus agréable, vous vous trouverez dans un pays au ciel d'azur, aux fleurs éclosoes, aux fruits tropicaux, à l'air vivifiant, et propre aux récréations en plein air, telles que le tennis, le golf, les bains de mer, etc.

Le Pacifique Canadien vous offre une grande variété de routes dont une consiste à passer par Vancouver et les Rocheuses.

Pour autres informations s'adresser à J.-A. METIVIER, Agent local du trafic voyageur, 91, rue Wellington-Nord, Tel. 139, ou à n'importe quel autre agent du Pacifique Canadien, qui s'empresera de tracer votre itinéraire. 231-j.n.o.

Emprunt de la Maison Dupuis Frères, Limitée

\$1,500,000

Actions Privilégiées 8% Cumulatif

Remboursables à \$110, plus dividendes courus, le ou avant le 15 août, 1936.

OBJET DE L'EMPRUNT — Le produit de la présente émission servira à la construction d'un nouveau magasin, au remboursement complet des hypothèques, au paiement des emprunts de banque, à la création de nouveaux rayons et au développement du service postal.

VENTES — Le chiffre d'affaires a augmenté de 65% en neuf ans. Les ventes devraient cette année se chiffrer à \$4,400,000 malgré la diminution dans les prix.

BENEFICES — Étaient de \$35,250 en 1911 et atteignent \$337,000 en 1920 — une augmentation de 850%. Pour l'année courante ils seront probablement d'environ \$350,000.

DIVIDENDES — Il suffira d'un profit de 3% seulement sur les ventes actuelles pour assurer le paiement des dividendes de la présente émission. L'an dernier les dividendes ont été de 9% sur les ventes totales.

FONDS D'AMORTISSEMENT — Sera suffisant pour racheter à l'échéance, toutes les actions privilégiées à \$110 et rembourser, jusqu'à remboursement, la propriété inaliénable et insaisissable des porteurs de ces titres.

GARANTIES — La compagnie n'a pas de dette hypothécaire et ne pourra émettre d'obligations sans le consentement des deux tiers des porteurs d'actions privilégiées. Les terrains et les bâtiments, incluant l'aménagement, l'équipement et le roulement, sont évalués à \$1,675,000. La construction du nouveau magasin portera la valeur de la propriété immobilière totale à \$1,800,000.

Une fois la présente émission vendue, le surplus de l'actif sur le passif sera d'environ \$200,000 de la valeur nominale des actions privilégiées offertes — et ceci sans tenir compte de la valeur de l'achalandage que M. J. J. Robson, comptable licencié, évalue à plus de \$275,000.

Nous recommandons l'achat de ces valeurs au prix de \$100 par action remboursable à \$110 pour rapporter de 8 1/3% à 12 3/4% — suivant la date du rachat.

Circulaire complète adressée sur demande. Découpez le coupon ci-dessous. Vous êtes invité à nous téléphoner ou télégraphier votre commande à nos frais.

Crédit National, Limitée

Chambre 715, Edifice Dominion Express. Téléphone: Main 5165
145, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

CRÉDIT NATIONAL, LIMITÉE,
Chambre 715, Edifice Dominion Express, Montréal.

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements supplémentaires au sujet de l'émission de la Maison Dupuis Frères, Limitée.

Nom _____

Adresse _____

Nourriture Ferrugineuse pour la Vitalité.

Il en a de besoin — La nourriture ferrugineuse pour la vitalité.

Laissez Voter les Enfants

Offrez-leur du pain ordinaire ou du pain aux raisins. — Voyez lequel ils choisiront, et pourquoi.

Quelque jour, bientôt, faites Mettre du pain aux raisins et du pain ordinaire, côte à côte, devant votre garçon ou votre fille.

Remarquez comme la petite main s'empresse de se servir du pain aux raisins.

C'est la saveur d'abord qui les flatte — ils connaissent le délice des raisins.

Insensiblement ils savent aussi que ces raisins sont BONS pour eux.

Tout enfant normal recherche naturellement les douceurs, et l'on devrait lui procurer. Voici les propres douceurs de la Nature, celles qui devraient leur être fournies — pratiquement pré-digérées et riches en fer vital.

Le fer reconstitue un sang pur — et une vitalité durable pour le jeu et l'étude.

Les enfants n'ont besoin que d'une dose minime de fer à tous les jours, mais ce besoin est vital.

Il faut souvent que les aliments salutaires soient imposés aux enfants.

Il n'en est pas ainsi du pain aux raisins. Ils le choisissent d'eux-mêmes. Essayez-le et vous verrez.

Du pain aux raisins délicieux et d'excellentes tartes aux raisins sont vendus par les pâtisseries et les épiceries de partout. Achetez-en d'eux pour vous épargner de la cuisine. Le vrai pain aux raisins est fait avec beaucoup de raisins. Insistez qu'il y en ait ainsi. Les bons pâtisseries ne s'y objecteront pas d'ailleurs.

Employez les raisins Sun-Maid qui sont des meilleurs raisins de table de Californie. Les raisins de l'Amérique préparés et emballés soigneusement par des manufacturiers de Californie.

Formes: "Seeded" (pépins enlevés) "Seedless" (qui ont poussés sans pépins) "Clusters" (en grappes). Aussi une préparation-dessert.

Les raisins sont 30 p.c. meilleur marché qu'autrefois. Employez-en beaucoup dans votre cuisine.

RAISINS SUN-MAID

GEATIS raisins, franco par la poste, un livret contenant 100 des meilleurs